Cinquième Année. — N° 110. 25 Juillet 1913. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



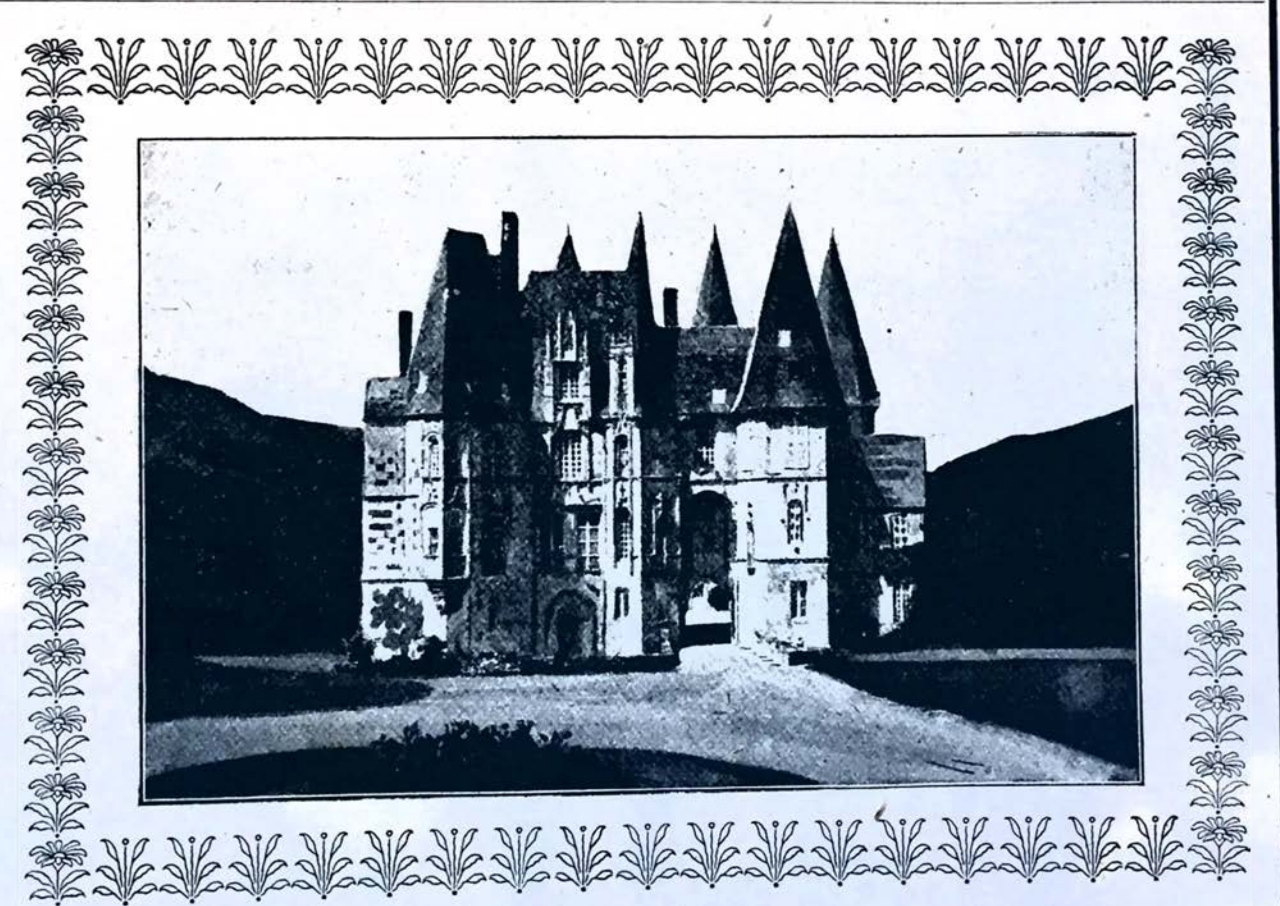
Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-V^e
Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD

La Légende de Péreybus



Le Manoir aux Six Tourelles (d'après un croquis de Maurice Colas).

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Directeur : MAURICE DE RUSNACK
Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

Que me réserve la Destinée ?

Par l'astrologie, la mère de l'astronomie moderne et de toutes les sciences du mystère, vous pouvez le savoir.

Faites ériger votre horoscope de nativité par une personne sérieuse, connaissant parfaitement tous les influx planétaires et possédant à fond la science de lire dans les astres et de déceler leur influence par l'inspection du ciel de nativité.

Pour connaitre votre avenir, marcher avec assurance dans les sentiers épineux de la vie, savoir si vous serez heureux, si vous serez aimé, si votre santé sera toujours bonne, si vous réussirez dans ce que vous allez entreprendre, si vous pouvez espérer la clémence du destin, si un héritage vous attend, pour connaitre enfin les moindres petits événements dont sera constituée votre vie, adressez-vous à

Madame de LIEUSAINT

l'astrologue attachée à la rédaction de « LA VIE MYSTÉRIEUSE », qui vous décrira très exactement votre ciel h roscopique, vous indiquera l'étoile sous laquelle vous ê né, la planète qui régit votre signe zodiacal, passé, p sent, avenir et vous conseillera toujours judicieusement bon médecin de l'âme.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consulta détaillée par lettre particulière, 5 francs, GRAND HOR COPE, 10 FRANCS.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieus aux bureaux du journal « LA VIE MYSTÉRIEUSE », rue Saint-Jacques, en indiquant votre date de naiss (quantième, mois, année), le sexe et, si possible, l'l de la naissance.

LA
VIE MYSTÉRIEUSE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Ils m'ont travaillé la tête

Par le Professeur DONATO

Vous connaissez la phrase. Elle a fait le tour de tous les journaux du monde. C'est un malheureux ouvrier, arrêté pour assassinat, qui l'a prononcée afin d'expliquer des aveux de culpabilité faits aux agents, alors qu'il était complètement innocent, et que le coupable venait de se déclarer.

« Ils m'ont travaillé la tête », disait l'homme, en parlant de l'emprise des policiers qui faisaient de la suggestion, sans le savoir, comme M. Jourdain faisait de la prose.

Et voyez d'ici comment on put convaincre l'innocent d'un crime qu'il n'avait pas commis.

— Vous avez assassiné votre camarade, lui dit-on.

Il proteste d'abord avec énergie, trouvant des accents sincères, capables, croit-il, d'émouvoir et de jeter le doute dans l'esprit de ses interrogateurs. Mais, est-il des paroles, des cris d'angoisse et de révolte qui puissent convaincre des policiers ? Ces gens, professionnellement, voient des coupables partout. Avant de suggestionner un inculpé, ils ont déjà subi la suggestion de leurs chefs hiérarchiques, ou l'ambiance du commissariat de police. Dans leur esprit est gravée la certitude que l'homme mis en leur présence est coupable et ils ont bientôt fait de le lui rappeler.

— Allons, mon bonhomme, inutile de nier, nous savons que c'est vous qui avez fait le coup !

— Je proteste, je suis un honnête homme, incapable de faire du mal à une mouche... demandez du reste, dans le quartier...

— C'est déjà chose faite. Tout le monde s'accorde à dire que vous avez des instincts sanguinaires. On vous a vu, du reste, en train de tuer un lapin dans votre cour, en lui enfonçant un couteau dans la gorge.

« C'est vrai, pense l'homme, j'ai tué un lapin la semaine dernière. Serais-je vraiment porté au crime ? »

— Cependant, dit-il, très justement, les bouchers tuent tous les jours des bœufs et d'innocents moutons, sans être des criminels.

— Et puis, continuent les agents de la sûreté, vous étiez au plus mal avec celui que vous avez tué, et vous l'avez même traité de « feignant » à l'atelier, il y a quelque temps.

« C'est encore vrai, continue de penser l'inculpé qui sent la suggestion envahir, petit à petit, son cerveau de pauvre homme. L'aurais-je tué sans le savoir ?

— Du reste, poursuivent implacablement les tortionnaires, si vous n'êtes pas coupable, dites-nous un peu ce que vous faisiez et où vous étiez, il y a trois semaines, le 10 juin dernier, à 9 heures 45 matin ?

C'est le coup suprême. « Que faisais-je à ce moment ? » se dit le pseudo-assasin. Impossible de se le rappeler !

— Hein ? Vous ne pouvez rien répondre. Hé bien, nous allons vous le dire, ce que vous faisiez le 10 juin, à 9 heures 45 du matin. Vous plongiez votre couteau dans le ventre de votre ami, et vous l'essuyiez avec votre mouchoir de poche.

Et triomphalement, les agents brandissent un mouchoir trouvé, à défaut du couteau, sur l'inculpé, mouchoir maculé de quelques taches de sang. Lui, qui ne se souvient plus d'avoir un peu saigné du nez la veille, est au comble de la stupeur et de l'émotion. Il a tué, c'est certain. Et il s'effondre, loque humaine dont toute la personnalité est abolie, en s'écriant : « Je suis l'assassin, j'avoue, j'avoue... »

J'ignore les détails de cette affaire, je ne sais exactement quels arguments ont trouvé des policiers pour suggestionner le malheureux, mais, à peu de choses près, la scène a eu cette allure.

Il est impossible de nier le pouvoir de la suggestion qui vient de se manifester là d'une façon irréfutable, chez un sujet sensitif au premier chef, et je suis presque certain que l'homme qui a pris ainsi la détermination de s'accuser d'un crime, était convaincu l'avoir commis, au moment où il faisait ses aveux. « On m'a travaillé la tête », répète-t-il plusieurs fois au juge d'instruction, parce que l'emprise des agents s'était dissipée le lendemain, et qu'il se rappelait seulement le supplice de l'interrogatoire où, graduellement, s'était greffée dans son esprit la hantise du crime, l'idée fixe que, détestant son camarade, il l'avait tué.

La suggestion ! Mais elle est partout. Du bas en haut de l'échelle sociale, les hommes passent leur temps à faire de la suggestion, puisqu'elle réside tout simplement dans *la force de raisonnement, la beauté du verbe, la conviction de la vérité, le pouvoir de persuasion, l'ambiance du milieu et l'envie de réussir*.

Des écoles, des sociétés (comme la Société Unitive) des livres, s'efforcent de faire triompher dans la vie, la *Volonté* souveraine, proclamant que rien ne résiste à son pouvoir, que l'homme capable de « vouloir » est prêt aux plus hautes destinées. La « Volonté », c'est simplement de la « suggestion ». Qui est capable de faire passer ses convictions dans l'âme d'autrui est un hypnotiseur. Et tout le monde, peu ou prou, fait œuvre d'hypnotiseur. Quand les tribunaux de 89 entraînaient les foules, au nom sacré de « Liberté, et qu'ils jetaient les rois à la guillotine, ils faisaient de l'hypnotisme. Et plus près, quand Boulanger, du haut de son cheval noir, attirait à lui les pioupious d'Auvergne et d'ailleurs, sa suggestion nous amena à deux doigts de la dictature. Tous les meneurs d'hommes, depuis Christ jusqu'à Napoléon, furent de grands et puissants hypnotiseurs.

Et je ne vois pas de différence entre les grands « trusteurs » américains aux fortunes scandaleuses et l'humble commis-voyageur qui parcourt nos campagnes. Tous, plus ou moins grand, connaissent le pouvoir de la suggestion, mais d'une suggestion instinctive à laquelle ils ne donnent pas de nom. Ils veulent vaincre, et leur attitude, leurs gestes, leurs paroles, leur pensée, leur apportent la force dont ils ont besoin.

Donc, malgré le triste exemple que vient de nous donner l'homme faible d'esprit qui s'accuse d'un crime pour obéir aux ordres des policiers, je dirai de la suggestion, ce que je vous disais, jadis, de l'hypnotisme, dont elle est une des formes, c'est qu'elle joue le rôle des langues d'Esope, et que, selon les circonstances, elle est salutaire ou néfaste.

« C'est à ceux qui ont consacré leur vie à l'étude de cette science troublante, de trouver l'antidote qui annihilera le poison, pour ne laisser subsister que l'effet salutaire. »

Professeur DONATO.

Initiation Physiologique

pour servir à l'étude des phénomènes psychiques

Par le Docteur GASTAL DE BLÉDINE

Notre système nerveux

A considérer le minime volume occupé par le système nerveux chez toutes les espèces animales, et chez l'homme en particulier, si nous le comparons aux autres organes, qui se douterait, à priori, qu'il est pourtant le rouage essentiel de la mécanique vitale, celui dont les fonctions sont les plus nobles, les plus importantes, les plus magnifiques aussi. Sortons un cerveau de sa loge crânienne, une moelle épinière de sa gaine vertébrale, ajoutons-y les troncs nerveux les plus volumineux qui vont aux membres, et regardons quel poids représente cette masse informe de substance friable ? Une moyenne de trois kilogs chez un adulte de 70 kilogs ! Et c'est pourtant dans cet organe que s'élabore le mystère du mouvement, de la pensée, de la conscience, et sans lequel les autres ne peuvent exister, ni se développer !

Encore parmi les organes multiples du système nerveux, faut-il en distinguer deux sortes : les uns d'importance primordiale, en qui se centralisent toutes les forces, toutes les mystérieuses puissances de la vie et de la pensée, et les autres qui sont chargés de répartir ces effluves, qui les canalisent d'abord pour les répandre ensuite à profusion dans les nombreux rouages de la machine, les distribuer à nos muscles, à nos artères, nos glandes, etc. Ce sont les nerfs et comme autant de milliers de fils, ils relient entre elles toutes les parties vivantes de notre être et relient enfin celles-ci aux organes centraux où ils puisent la force vitale nécessaire à leur existence.

Ces organes centraux, qui ne sont autres que le cerveau et quelques annexes, recèlent la raison de vivre de tous les autres organes ; ils en stimulent, en modèrent ou en arrêtent les mouvements selon des causes complexes aujourd'hui connues. Ils contiennent des territoires qui sont de véritables centres d'action sur chacun d'eux, et quand on agit expérimentalement sur ces territoires, c'est comme si on le faisait directement sur l'organe qu'il commande. Veut-on arrêter le cœur, stimuler les fonctions secrétoires de l'estomac, de l'intestin, du foie, veut-on faire se contracter certains groupes de muscles, suspendre le rythme de la respiration, il n'y a qu'à exciter le cerveau ou ses annexes en certains points, et il est de notion courante qu'il suffit le piquer le « nœud vital » pour arrêter la vie, pou couper brutalement en quelque sorte, toutes les communications avec le monde extérieur, et c'est là le moyen utilisé par les toréadors pour mettre à mort le taureau dans l'arène.

Eh bien ! pénétrer dans l'intimité de cette machine nerveuse, voir comment s'en vont organisés les divers mécanismes, au point de constituer autant de régions spécialisées ayant chacune leur rôle, et montrer l'importance de chacune de ces fonctions pour la vie et la santé des autres organes, voilà ce que je me propose d'expliquer d'abord aux lecteurs de la *Vie Mystérieuse*. Cette étude physiologique du cerveau nous servira de base à son étude psychique, elle nous permettra d'entrer plus avant dans le champ plus mystérieux de la sensibilité, de l'émotivité, de la pensée et de la conscience et quand nous aurons appris à connaître le fluide nerveux, ses variations et ses sources, nous rechercherons son influence sur le magnétisme personnel et ses rapports avec les phénomènes de la médiumnité. Et ainsi cette « initiation physiologique » permettra de suivre avec plus d'intérêt les recherches et les travaux qui enrichissent chaque jour le domaine des sciences psychiques et complètera heureusement « l'initiation spirite » magistralement exposée par notre distingué collaborateur, M. Gabriel Delanne.

Docteur GASTAL DE BLÉDINE.

CHOSES VÉCUES

Par DUBOIS DE MONTREYNAUD

Il est des choses tellement extraordinaires, des spectacles tellement monstrueux, des mentalités tellement déconcertantes, que nous sommes en droit de nous demander en les voyant, si nous ne sommes pas le jouet d'une horrible hallucination, d'un cauchemar atroce qui nous jette, éperdus et angoissés, sur une scène d'un réalisme dépassant en horreur tout ce qu'une imagination en délire a pû inventer.

Et, chaque fois que sur les tréteaux où se joue la comédie humaine, se renouvelle une de ces scènes barbares où, sous le stupide prétexte de défense sociale, la société imbécile commet un de ces assassinats légaux que des stipendiés exécutent froidement pour le compte de juges incapables d'en avoir le triste courage, nous nous demandons si nous rêvons, et s'il est encore possible de voir s'accomplir ces soi-disant expiations, quand, depuis près de 1900 ans, le Christ est venu enseigner la loi d'amour et de pardon !

Hélas ! non ! Nous ne rêvons pas. Ce sont là encore choses vécues aujourd'hui comme elles furent vécues autrefois, alors qu'à raison de leur horreur, le souvenir devrait à jamais en être enfoui dans les ombres impénétrables de l'oubli. Ah ! Pourquoi faut-il que l'on méconnaisse ainsi la parole du maître qui donne et qui pardonne ! de celui qui a aimé les hommes jusqu'au supplice, jusqu'à la mort !

Mais non : on discute à perdre haleine sur l'utilité, sur l'efficacité de cette vengeance à froid que la société pratique sous le masque de droit, de devoir, de défense, de protection ! On consacre l'échafaud comme le triomphe du droit, alors qu'il n'est rien que le sinistre ins-

trument d'une société repue et en convulsion de mal, qui est satisfaite à la vue du dernier hoquet, du sangiant soubresaut de sa victime. Marâtre indigne qui, nouveau Saturne, dévore ses enfants au lieu de les désaltérer du lait fécond de l'amour ; de cet amour dont le Christ nous a généreusement indiqué la source.

Et c'est ainsi que dans nos esprits frappés prennent naissance ces sujets fantastiques et hideux que notre imagination enregistre profondément aujourd'hui et que, plus tard, dans des siècles peut-être, au cours de nos existences ultérieures, sous certaines influences déterminées elle fera réapparaître pour nous frapper de stupeur et d'effroi.

Alors, nous serons à ce point épouvantés par l'horreur du spectacle, que nous croirons à l'hallucination, au vertige, au délire. Et cependant ces choses auront été vécues par nous, longtemps avant, car notre imagination n'a pas un pouvoir créateur et ne saurait composer, à son gré, un spectacle repoussant ou délicieux : son rôle, plus modeste et plus simple, se bornant à reproduire ce qu'elle a enregistré.

Les scènes de sauvagerie comme celles les plus enchanteresses, les plus merveilleuses, les plus invraisemblables même ont été vécues. Le soleil les a éclairées de ses rayons et l'âme les a perçues et ressenties. Et quand, aujourd'hui encore, ces scènes oubliées et enfouies dans le passé, surgissent et se présentent à nos yeux, disons-nous bien qu'elles ont eu leur prologue et qu'elles sont la représentation de ce qui fut déjà. Elles ont été vécues.

Oui, tout est vécu, tout a été vécu dans la vie de l'homme, depuis son aurore jusqu'à son déclin.

On s'en va dissertant sur la valeur des faits issus de l'intelligence et de l'imagination et on admire, on vante ou on flétrit ces facultés, comme si on leur devait les créations et les découvertes nouvelles. On oublie trop la fameuse phrase lapidaire « *Nil novi sub sole* », et l'on marche, on va de l'avant à la faveur des conquêtes de la science, de l'art, de l'intelligence avec l'orgueil jaloux du créateur.

Aveugles, insensés que nous sommes ! Nous croyons, ou tout au moins, nous donnons l'impression de croire que ces découvertes, que ces conquêtes sont bien notre œuvre, qu'elles sont bien le résultat de nos travaux et de nos recherches, que nous en sommes bien les auteurs, synonyme de créateurs, alors que nous en sommes les analystes et les agents de découverte !

Nous émettons ainsi la prétention folle d'avoir possédé, ne fût-ce qu'un instant, cette sublime étincelle qui crée, alors que nous en avons été le jouet, alors que nous ne sommes, quoi qu'on puisse dire, que des instruments dociles et inconscients. Erreur coupable, quand elle n'est pas fatale !

« Rien ne se crée, rien ne se perd », voilà le mot de l'énigme ! Le livre mystérieux de la nature renferme la science universelle qui y est développée en un nombre considérable de feuillets, dont nous commençons à peine à lire les premières lignes. Tel l'enfant qui commence à épeler les premiers mots qui tombent des lèvres de sa mère, et qui croit naïvement tout savoir.

Tout a été vécu, je l'ai déjà dit. Notre imagination et notre intelligence quand elles répercutent une pensée, une image, l'exposé d'un problème jouent vis-à-vis de nous le rôle de l'écho sonore de la forêt ou du miroir argenté. Elles reflètent ce qu'elles puisent (quand Dieu le permet), dans les acquis de nos existences antérieures à travers les âges. Et alors, ces impressions nous sont subjectives, c'est-à-dire, qu'elles ont bien leur source en nous.

Mais quand, au contraire, ces facultés reçoivent leur impression de ce qui leur est extérieur, elles ajoutent à leurs acquis. Dès lors, ces impressions leur sont objectives, puisqu'elles émanent d'une source qui leur est étrangère.

Rien ne peut fausser ce merveilleux mécanisme de transmission ; et tout ce que, en désespoir de cause et à bout d'arguments, on attribue à l'atavisme, ou à une puissance supérieure de nos organes, de notre mental n'est rien qu'une fumée que le vent de vérité dissipe, qu'une bulle de savon, qu'un rayon de soleil fait éclater et dissout.

Les choses les plus fantastiques comme les plus belles, les plus honteuses turpitudes, les plus infâmes scélératesses, comme aussi les actions les plus sublimes, comme les plus nobles envolées du cœur humain ont été vécues par nous ou par d'autres, et la représentation qui nous en est donnée spontanément ou sous des influences physiques ou psychiques, n'est que la reproduction d'une réalité que nous, ou d'autres qui nous ont précédé, ont vécue alors même que leur apparition nous trouble, nous émerveille et parfois aussi nous interdit et nous atterre.

En somme, il se produit dans cet ordre d'idées ce qui arrive journellement dans la vie ordinaire pour les choses dont nous avons gardé le souvenir, quand sous une influence déterminée, mystérieuse même, ces choses reviennent frapper notre imagination et affecter notre esprit et que nous arrivons à en retrouver et à en préciser l'origine.

Ainsi, dans la subjectivité, les phénomènes d'imagination et de pensée se rattachent nécessairement à nos existences antérieures, et nous les avons réellement vécus. Notre pensée, notre mémoire sont plus ou moins fidèles, mais le fait précis est parfaitement délimité dans le cadre où il s'est accompli au cours d'une de ces existences. Le rappel qu'en fait la mémoire, en établit la subjectivité et nous permet d'en préciser la dernière manifestation.

Il arrive que lorsque la subjectivité provoque un réveil de souvenirs qui avaient été enregistrés dans notre conscience profonde, c'est-à-dire dans ce sanctuaire impénétrable qui recèle inexorablement tous les souvenirs ayant affecté nos vie successives depuis notre avénement à l'humanité, l'apparition de ces souvenirs et de ces images nous donne bien réellement l'impression de la nouveauté. Mais, en somme, ces souvenirs étaient parfaitement précis, représentaient bien une réalité et avaient été vécus. Et s'ils n'avaient pas, jusqu'alors, fait irruption dans notre conscience première, c'est qu'ils sommeillaient en attendant l'heure marquée dans notre mystérieuse destinée, ou l'heure où l'Invisible leur commanderait de se révéler.

Ainsi, quand la subjectivité n'est pas le foyer direct ou indirect, proche ou éloigné des pensées et des faits d'imagination qui nous assaillent, c'est que, nécessairement, leur manifestation est due à l'objectivité. C'est là un dilemne dont il n'est pas possible de sortir ; et, je le répète avec intention : si nos pensées, nos souvenirs ne sont pas subjectifs, c'est qu'ils sont objectifs, mais dans les deux cas ils ont été vécus : leur existence a une origine commune et leur manifestation est due à une cause identique : *nil nove sub sole*.

La subjectivité est une attribution exclusive, une prérogative de notre « moi conscient ». L'objectivité a son origine dans l'Invisible qui, lui aussi, a vécu les faits nouveaux qu'il nous apporte, les tableaux, les images

qu'il nous présente, tout comme cela se produit dans la subjectivité.

Le cas de subjectivité, nous donne la preuve certaine et irréfutable de notre préexistence, conséquenment de la Survie et de la Réincarnation. Et cette preuve devient éclatante quelles que soient les dénégations, les protestations et les violences des orthodoxes dont elle ruine le dogmatisme.

Ce sont ces enseignements qui sont à la base même du Spiritisme.

Dans l'objectivité, nous trouvons la confirmation logique de l'existence de l'Invisible, de ce monde où gravitent des âmes désincarnées, dont nous fûmes et dont nous serons encore. Et si des liens mystérieux ne nous rattachaient pas à ce monde invisible, si ce monde invisible ne venait pas peser sur nous, nous enveloper, nous pénétrer, comment pourrions-nous arriver à expliquer les influences bonnes qui nous encouragent et nous consolent, comment expliquer celles mauvaises qui nous entraînent loin de la ligne du devoir ?

Mystère ?? — Non ! Le voile est tiré, la vérité nous apparaît. Ayons le courage de la reconnaître et de la proclamer. Partout et toujours l'Invisible. Rien de nouveau sous le soleil, et, comme je le disais en commençant : Choses vécues.

Dubois de Montreynaud.

A PROPOS DE L'APPARITION D'UNE MORTE

Par Mme LOUIS MAURECY

Dans le numéro du 25 juin de *La Vie Mystérieuse*, sous ce titre « Apparition d'une Morte », j'ai raconté un fait, dont je tenais le récit du témoin même. Ce fait militait en faveur des théories spirites — ou tout au moins, spiritualistes.

Je reconnais que pour moi il avait été considéré comme une preuve en faveur de la croyance chère, et il avait ranimé mon espoir de pouvoir appuyer celle-ci sur des faits.

Or, depuis, j'ai tenté deux expériences avec Mme L... qui, comme on s'en souvient, affirmait avoir vu, deux nuits de suite, alors qu'elle était bien éveillée, la nourrice de ses enfants qui était morte depuis dix ans.

J'espérais trouver en la visionnaire un médium à matérialisations. Malheureusement les expériences tentées me paraissent (la dernière surtout), devoir jeter un doute sur la réalité *matérielle* de la vision.

A la première séance que nous tentâmes avec Mme L... qui eut lieu en tout petit comité, et en lumière faible, le sujet manifesta une telle frayeur, qu'avant que nous ayions pu constater le moindre phénomène, il tombait évanoui. — Nous mîmes longtemps à le ranimer.

A la seconde expérience, à laquelle assistait un très bon médium à effets physiques, Mme L.. tomba presqu'aussitôt dans le sommeil. Sans nous en inquiéter nous poursuivîmes d'abord les expériences avec l'autre médium. Mais Mme L... s'agitant violemment, nous dûmes l'isoler du cercle, puis comme elle devenait de plus en plus nerveuse, voulant se lever, sortir dans le jardin, nous mîmes fin à la séance.

Notre confrère, M. Pierre Désirieux et une amie, Mlle Marie Marvingt, l'aviatrice bien connue, cherchèrent à réveiller le sujet, mais tous leurs efforts, passes, souffles, etc., demeurèrent vains.

Hypnotisée, les yeux fixés, les gestes brusques, saccadés, Mme L... poursuivait sa vision.

Enfin, quand elle parut avoir repris possession d'elle-même, je l'emmenai dans le jardin, espérant que l'air frais de la nuit achèverait de la remettre.

Mais bientôt, elle me désignait un endroit du jardin, et me disait d'un ton de regret indicible :

— C'est là que je l'ai vue !

— Qui ça ? interrogeai-je.

— Ma grand'mère !

Personne n'avait rien vu, et de la pièce où avaient lieu les expériences, il avait été impossible à Mme L... de voir quelque chose à cet endroit.

Donc, *scientifiquement*, *raisonnablement*, nous devons considérer cette vision comme une hallucination, car personne autre que le sujet endormi, n'a vu le phénomène.

Alors, l'autre ? La vision matérialisée de cette nourrice morte depuis tant d'années ?

A mon avis, elle perd toute sa valeur, car il y a tout lieu de croire que Mme L... en proie à une crise de somnambulisme a vu suggestivement, mais non avec ses yeux terrestres, l'être disparu.

Les spirites me diront : Mme L... a pu réellement voir l'esprit de sa grand'mère et l'esprit de sa nourrice.

Je suis de leur avis ; seulement, dans ce cas, le témoignage n'a pas de valeur scientifique ; ce serait un simple fait de voyance, sans aucun contrôle possible.

Occultistes et spirites appuient, malheureusement, trop souvent leurs théories, sur des faits de ce genre.

C'est pourquoi au lendemain de ce Congrès de Genève où tous les spiritualistes ont pris la résolution de passer au crible scientifique les manifestations supposées émaner de l'invisible, j'estime qu'il est de mon devoir d'exprimer franchement mes doutes au sujet d'un fait sur lequel de nombreux lecteurs pourraient baser leur croyance.

Mme Louis Maurecy.

* * * * *

Le Sommeil du Juste

Un ouvrier cordonnier d'Equerdeville (Manche), s'endormit un beau jour et ne se réveilla pas comme il est d'usage, après un bon somme de plus de vingt-quatre heures. Tous les appels restèrent vains, notre homme se trouvait bien dans sa condition et ne semblait avoir nulle envie de revenir aux tristes réalités d'ici-bas. Cependant, il n'était pas mort, puisque les symptômes de la vie subsistaient en lui.

Il fut mis en observation à l'hôpital de Cherbourg et finit enfin par se réveiller après 77 jours de sommeil.

Quand il s'est éveillé, il fut tout étonné de se trouver dans une salle d'hôpital, entouré de médecins. Il se croyait toujours chez lui, étendu sur son lit et se figurait avoir dormi seulement quelques heures.

Naitre un Vendredi 13 ne lui a pas porté malheur

Lille, 10 juillet. — Une veuve, Mme Pillion, qui était née le vendredi 13 avril 1808, à Aulnoy-lez-Valenciennes, est morte hier, à Lille.

Elle était donc âgée de 105 ans.

Mariée à Bruxelles, elle s'était installée à Lille depuis 1875.

La Légende de Péreybus

Par ÉVARISTE CARRANCE

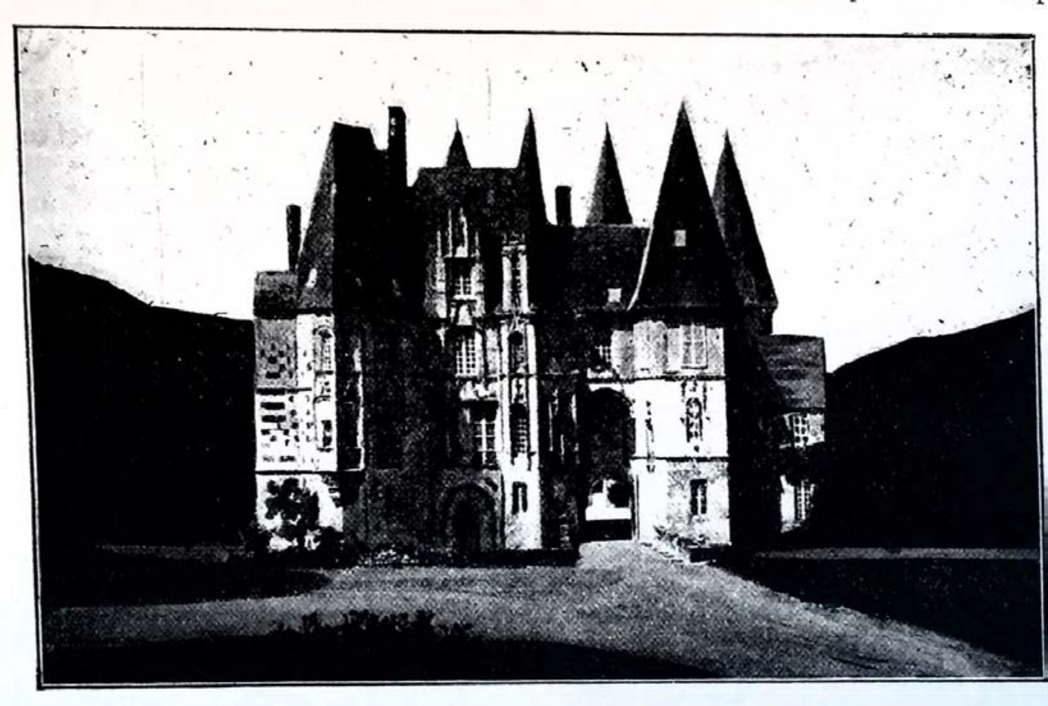
La légende est la poésie mystérieuse de l'histoire ; elle est parfois amusante, parfois douloureuse, toujours instructive et intéressante.

Nous avons recueilli celle-ci dans le beau pays creusois.

A peu de distance de Toul-Sainte-Croix, l'ancienne et très curieuse cité gauloise, on rencontre le village de Jalesches qui est adossé au flanc d'une montagne dont le sommet est couronné d'un énorme rocher qu'on nomme Le Péreybus.

C'est sa jolie légende que nous allons raconter.

Au temps du roi Saint-Louis, celui qui rendait la justice sous les chênes de Vincennes, le fils unique du Seigneur de Péreybus partit pour la croisade : il se nommait Raoul.



Enguerrande, la fille du châtelain de Toul, lui était fiancée. Elle habitait seule avec son père, le manoir aux six tourelles qu'il avait fait bâtir pour ses six fils, les gentils damoiseaux de Toul. La mort les avait moissonnés en peu de temps, l'un après l'autre, dans la guerre de Terre-Sainte, et la châtelaine, leur mère, les avait suivis au tombeau.

Quelques mois après le départ le Raoul, le père d'Enguerrande mourut à son tour.

Elle resta seule et vécut dans la retraite.

Un jour qu'elle reçut la visite d'un prétendu chevalier, disant venir de Terre-Sainte et apporter un message de Raoul, elle disparut. On la crut enlevée par Satan lui-même, car elle était d'une grande beauté, et le bruit s'en accrédita dans la contrée.

Deux ans après ce mystérieux événement, la veille du dimanche des Rameaux, Raoul entra dans la ville de Tour, revenant de la croisade, et fit don à la Cathédrale d'un morceau de la vraie croix, contenu dans un riche reliquaire.

C'est à partir de ce moment, que Toul porta le nom qu'il a conservé de Toul-Sainte-Croix.

En apprenant la disparition d'Enguerrande, et la légende qui s'était formée autour de cette disparition, Raoul resta comme pétrifié, sans paroles et sans larmes, mais roulant dans sa pensée de terribles projets de vengeance.

Le matin du dimanche des Rameaux, il partit pour le château de Péreybus.

Comme il arrivait près du rocher, la procession de Jalesches allait rentrer dans l'église, et le curé prononçait les paroles du rituel : *Attollite portas* (ouvrez les portes).

A ce moment même, il se fit dans la colossale roche un bruit formidable, comme celui d'un vent violent qui brise un vieux chêne la pierre se fendit par le milieu du haut en bas, et les deux moitiés tournant sur elles-mêmes, comme une porte sur ses gonds, un éclatant rayon de soleil éclaira l'intérieur d'une grotte.

Enguerrande y était couchée sur un lit de mousse.

— « Que vous avez tardé ! dit-elle à Raoul. Que je vous attendais avec impatience ! Hier, j'ai eu la visite d'un traître qui voulait me ravir l'honneur ; mais au moment où cet homme, très discourtois, qui se prétendait chevalier, me menaçait de sa violence, j'ai fait ma prière à Notre-Dame, et j'ai cru la voir elle-même venir à moi, en me disnt « Dormez en paix. » Je me suis endormie et je m'éveille.

Le sommeil d'Enguerrande, sous le rocher de Péreybus, avait duré deux ans.

On célébra dans tout le pays par de grandes fêtes le mariage de Raoul avec la jeune châtelaine, et les habitants de Toul-Sainte-Croix se sont transmis, de père en fils, à travers les siècles cette merveilleuse et touchante histoire.

Ruines de Péreybus, mai 1909. **Evariste Carrance.**

Tribunal d'au-delà [(1)]

Le Musicien

Au son des harpes éoliennes dont l'harmonieuse mélodie enchantait les habitants des cieux, ravissait d'aise les anges impressionnés et Dieu lui-même ému de ce concert improvisé, une âme arrivait de la terre au ciel, accompagnée d'une marche funèbre... et l'ange introducteur la produisait au paradis :

« Seigneur, c'est une âme qui échappe à ma compréhen-« sion ; elle pénètre près de nous, sans que je puisse la « voir, tant elle est impalpable, bien qu'incisive, sans « forme et surnaturelle, plus diaphane que l'Ether, su-« blime et presque divine !...

« Elle attire, elle retient, elle paralyse à ses pieds...

« Elle est ailée et vibrante ; elle chante, pleure, soupire, « murmure...

« Elle frappe l'ouïe et l'enchante, c'est un souffle, c'est « un son...

« C'est l'âme de la musique ! Ce ne peut être qu'une de « ces voix qui montent ici à nos jours, Seigneur, dans l'en-« cens que brûlent vos fidèles au pied des autels et qui per-« cent les cloches de vos églises, traversent l'espace et vien-« nent jusqu'à nous...

« Je la prenais pour un de ces oiseaux chanteurs qui vo-« lent si près d'ici que ce ne peut être qu'eux qui ont « transmis aux hommes, ces mélodies de nos anges qu'il « nous renvoient.

« Cette âme est de notre domaine et cependant les « femmes qui l'entendent, ravies, l'accueillent comme une « inconnue.

« Tu as raison, dit Dieu, cette âme est des nôtres « par le délice qu'elle procure et l'effet qu'elle produit, « mais je dois la juger, et j'avoue qu'elle est immaté-« rielle ; cependant, elle a souffert et paraît incomprise « de nos saintes. »

« Seigneur, solfia l'âme, je fus malheureuse sur terre « parce que j'étais incomplète, je suis morte par l'art et « pour l'art,... l'arme a usé le fourreau.

« La musique est une jouissance douloureuse, le chant, « une déchirure de l'âme et l'art m'a révé'é l'impuissance « de l'homme en face de l'insuffisance du moyen...

« Que suis-je et qu'est-ce qu'un instrument pour rendre « une inspiration qui est surnaturelle ? Le génie de la mu-« sique est providentiel ; le seul auteur, c'est vous ! par la « mélodie que vous lui soufflez, l'artiste n'est qu'une trans-« mission...

« Composant sans comprendre, aspirant sans savoir, « n'ayant pas la science pour base, ni la méthode pour « guide, l'artiste qui n'a que du génie est une âme toujours « en peine ! la fièvre de l'attente, la crainte de ne pas ren-« dre l'inspiration, en font un désespéré quand il échoue, « un insatiable quand il réussit... un martyr, toujours, de « son âme, aiguisée ! J'en suis mort là-bas et je me sens « victime ici... des voix me manquent pour être élu et « pourtant qu'y a-t-il de plus céleste que la musique et « de plus pénétrant que le son, tous deux d'essence su-« prême :

« Dieu de l'émotion, qu'on écoute à genoux, »
« a dit le poète (Victor Hugo). »

« Cherchons, dit Dieu, ce qui manque à ton auréole « enchantée... Qu'as-tu fait de l'amour ?

« Seigneur, je l'ai mis en musique pour chanter vos « louanges et solenniser votre divinité à l'office de nos di-« manches... Je fus maître de chapelle et presque prêtre de « votre foi... je fus solitaire et chantre, rien de plus... »

« Je comprends : tu as fondu l'amour humain dans « l'amour divin ; de là ton chant sublime si proche de « nous... mais tu as dépassé le but !

« Avant d'être un saint, il fallait être un homme ! « tu n'as pas la femme dans ta vie. Il en est ici avec « lesquelles tu ne saurais jouir de l'Eternité ; ne te « connaissant pas de la terre, elle ne t'admettront pas « au ciel.

« Il manque à ton élection un point d'appui : l'accord « parfait des sexes.

« Trop d'oratorios et point d'opéras à ta lyre !

« Ce que tu tenais de moi, puise-le en elles.

« Tu as du génie et pas d'âme : tu portes au front « une blessure que l'amour porte au cœur. Tu as gémi « près d'un instrument, pleure auprès d'une femme, « et par elle, tu seras complet pour nous. »

GAB.

(1) Voir le n° 107.

Regard de Chouette

M. Dolley, dans « la Vie Psychique », décrit un curieux moyen d'hypnotisation dont il a fait usage et qui consiste à remplacer, pour endormir les sujets, le regard humain par un regard de chouette.

Voici comment s'exprime M. Dolley :

J'avais jusqu'alors, fait un grand usage de mon regard, lorsque je désirais obtenir le sommeil chez un malade ou chez un sujet, et je dois dire que j'avais gagné à cette habitude ou à cet entraînement, une force de fascination très grande. Mais hélas ! avec l'âge est venu le déclin. La vue faiblissant, j'eus recours à d'autres procédés : la fascination du sujet, par fixation d'un point brillant, boule hypnotique, cristal, etc.

Je regrettais la force de mes yeux, j'aurais voulu trouver un moyen aussi rapide, aussi efficace, et c'est alors qu'il me vint l'idée que vous allez voir. Sans doute, mon moyen n'est pas très élégant, mais il est néanmoins très curieux.

Je savais où me procurer une petite chouette, et je voulais voir s'il était pratiquement possible d'employer cet animal pour provoquer le sommeil.

En principe, c'était remplacer le point brillant inerte du cristal par deux prunelles brillantes et vivantes ; placer devant le regard du sujet deux yeux agrandis, fixes, perçants et infatigables et je m'attendis à un résultat probant.

J'obtins l'immobilité en prenant dans la même main fermée les deux pattes et les ailes de mon oiseau, et celui-ci (qui voit parfaitement clair en plein jour), se mit à fixer si bien, qu'il endormit mon sujet plus rapidement que ne le fait la boule de cristal. Depuis, j'ai expérimenté maintes fois de la même manière, toujours avec le même succès.

On développe des Sujets et des Médiums

Les personnes susceptibles de clairvoyance ou de médiumnité qui désireraient être développées sont priées de s'adresser à M. Fernand Girod, secrétaire de la Société Internationale de Recherches Psychiques, aux Bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

****

Arithmagie

ou Mathématique Philosophale (1)

Ils ont, on le verra, une signification bien autrement profonde !

Leur relation harmonique avec l'Etoile à six pointes (que nous appellerons désormais, pour cette raison, *l'Etoile Indienne*), constitue, en effet, l'expression mathématique parfaite de la Vérité absolue, initiale et synthétique — en ce qu'elle a d'abordable à la conception nécessairement limitée de la pensée humaine.

Si audacieuse qu'une telle proposition puisse paraître, ce n'est pourtant pas une simple hypothèse, mais une vérité scientifiquement, mathématiquement démontrable, — ainsi que nous allons l'établir aussi clairement qu'il nous sera possible.

Notre plan se résumera en peu de mots :

Nous nous attacherons d'abord à préciser la notion du triple concept mathématique primordial (*Zéro, l'Infini, l'Unité*), puis nous édifierons, sur cette base, un CALCUL DE L'ABSOLU, à la lumière duquel le symbolisme occulte de l'Etoile Indienne nous ouvrira les horizons les plus vastes sur les aspects mystérieux de la haute philosophie mathématique.

Et nous n'allons pas, ainsi, élaborer un nouveau système, mais reconstituer, dans ses grandes lignes, une science que l'on pouvait croire ensevelie dans l'oubli des siècles, — et que, pour bien spécifier son caractère ésotérique, nous appellerons : *Arithmagie ou Mathématique philosophale.*

L'Absolu mathématique

L'Absolu mathématique est un système ternaire (antinomie et synthèse) dont les termes sont :

0 { ZERO, le Néant, le Rien pur, l'impossibilité d'être, le principe négatif absolu. } 0

∞ { L'INFINI, terme corrélativement opposé au zéro, — le Tout, contraire absolu du Rien — la négation de la négation, et, sous la forme mathématique, la multiplication de zéro par zéro — la plénitude de l'Etre — le principe positif absolu. } $0 \cdot 0$

1 { L'UNITE, terme supérieur, ramenant à l'identité ultime, dans une synthèse idéelle *objective*, l'antagonisme des deux concepts précédents ; — produit de l'Infini par zéro ; — principe suprême absolu, manifesté dans l'ordre relatif, par les unités parcellaires ou *finies*, apparemment séparées et diversifiées, mais coexistant par nécessité mathématique dans l'indivisibilité pure, en dehors des localisations de l'espace et des successions du temps, parce que tout est dans tout, tout est partout, tout est toujours. } $0 \cdot 0 \cdot 0$

Le système de l'Absolu se présente ainsi comme une progression géométrique dont 0 est à la fois le premier terme et la raison.

Il faut bien se garder de voir dans cet exposé, un retour à la doctrine hégélienne, laquelle fait sortir l'être substantiel de l'idée pure — mais vide — par une sorte de création *ex nihilo*, qui n'est au fond, qu'un véritable non-sens.

Rien ne se fait de rien ; — mais nous devons nous efforcer de concevoir, sinon de le comprendre, ce principe d'une conséquence infinie :

L'idée d'être n'est pas l'idée suprême, mais seulement le concept général commun à toute substance positive, et si elle est donnée à notre esprit comme idée nécessaire, ce n'est que par suite d'une claire conception de l'idée négative qui lui correspond négativement.

En effet, dire simplement : L'Etre est, c'est une affirmation, ce n'est pas un jugement.

Mais dire : *Zéro ne peut pas être, — donc son contraire, l'Infini* NE PEUT PAS NE PAS ETRE, c'est très nettement concevoir la nécessité logique de l'être par l'impossibilité évidente du néant, et c'est bien cette négation de la négation qu'exprime mathématiquement la multiplication de 0 par 0.

Ainsi donc, bien que les deux aspects opposés de l'idée absolue soient inséparables et leur vision simultanée, il n'en est pas moins vrai qu'au point de vue du mouvement processif de la pensée, il y a implification *nécessairement préalable* du principe négatif dans la formation du jugement explicite.

La nécessité de l'Infini n'est qu'un corollaire logique, tandis que l'impossibilité du zéro est un axiome évident.

C'est dans ce sens que 0 doit être considéré comme le premier terme de la progression mathématique absolue, sans néanmoins, pouvoir se transformer en son propre contraire, comme le voulait le système hégélien.

Qu'un « *Fiat lux* » puissant sépare la lumière des ténèbres, le jour ne sera pas pour cela le fils de la nuit.

Bien que la notion de 0 ou du néant soit essentiellement irréductible à aucune autre, notre pensée ne s'en forme pas moins une conception très distincte ; cette remarque est d'une importance capitale, car elle est la justification même de l'Idéalisme.

Il est clair, en effet, qu'une idée dont l'irréductibilité est certaine, représente une objectivité réelle, et non une simple abstraction ; or, aucune notion n'est plus irréductible que celle du Rien, et il est tout aussi contradictoire de faire sortir le néant de l'être que vouloir tirer l'être du néant.

La notion que nous en possédons suppose donc la vue intellectuelle immédiate du principe négatif, auquel il nous faut bien, dès lors, reconnaître une existence *idéelle* absolument objective, ce qui démontre que la réalité substantielle de l'Etre infini n'est pas le concept dernier de la raison spéculative, mais seulement l'aspect positif du principe suprême, de même que le Non-Etre en est l'aspect négatif.

Ainsi, la raison dernière de toutes choses est la *Réalité Intelligible Objective*, et notre pensée, qui la saisit et s'en alimente, nous apparaît, dès lors, comme une essence de nature transcendante, correspondant à ce principe ineffable de sa vie intellectuelle.

Nous avons vu que le zéro impossible comme substance positive, nécessite précisément l'Infini comme tel.

Il est absolument essentiel d'observer que c'est bien l'idée de l'*Infini*, et non pas celle du *fini* qui s'oppose corrélativement à la notion de zéro : car le véritable contraire de *rien*, c'est *tout*, et non pas un nombre limité, quelque grand qu'il puisse être.

Par conséquent, l'Infini existe réellement, *non pas en tant que collection des choses finies*, ce qui ne serait, après tout, qu'une existence abstraite, une simple vue de l'esprit embrassant d'un regard d'ensemble l'universalité des choses finies, mais n'appliquant le concept d'existence réelle et substantielle qu'à chacune des individualités dont cette universalité se compose. — Non, l'Infini est autre chose que cela : il est l'Existence même, la réalité positive absolue, l'être nécessaire, et, remarquons-le bien le SEUL être véritable : il n'existe qu'un Etre unique dans l'univers et c'est lui-même. Les êtres finis ne sont, à proprement parler, des êtres réels, mais des émanations manifestatrices du seul Etre possible : l'Un absolu.

C'est pourquoi, ainsi que nous l'établirons par la suite, les nombres finis n'expriment pas des réalités essentielles, mais de simples rapports. Distincts les uns des autres, lorsqu'on les compare entre eux, ils se confondent tous dans une égale insignifiance lorsqu'on les considère du point de vue de l'absolu, qui est celui de la vérité.

A. DONNETTE.

(*A suivre.*)

(1) Voir le n° 107.

Histoires d'Outre-Tombe

Par PAUL FÉVAL Fils

UNE SOIRÉE CHEZ LA MARQUISE (1)

Vous savez donc maintenant les commencements de cette famille Tombal de la Châce à laquelle appartenait mon héros, — car mon histoire n'est pas même entamée. — Mon héros est tout simplement le citoyen Tombal qui fut le secrétaire de l'abbé Sieyès, l'un des trois consuls de brumaire, et plus tard, l'un des membres les plus énergiques du club des Jacobins. Je vous engage à vous rassurer pleinement. Il ne sera point ici question de politique.

Jean Tombal était le second fils du cousin germain de ma mère, M. le vicomte du Quercreux qui vivait dans sa terre du Morvan à quelques lieues de Nevers. Ce n'était pas une famille très riche et cependant le père avait des goûts de représentation. Il tenait grand état quand il venait à Paris. Il fut question vers 1770, du mariage de Mme de Valençay, ma sœur, avec Aymeri-Joseph, fils aîné du vicomte. J'avais seize ans.

Je me souviens parfaitement de ma première rencontre avec Jean Tombal qui était venu à Paris pour les préliminaires du mariage de son aîné. Il était chevalier de Malte et portait l'habit. C'était d'une manière frappante, ce portrait du brigadier Tombal que vous avez sous les yeux, seulement, il avait plus de maigreur et sa prunelle éteinte se cachait plus profondément sous l'orbite de ses gros sourcils.

Il était grand buveur, mais buveur taciturne et sombre : je ne l'ai jamais vu ce qui s'appelle ivre, et cela tenait à la quantité prodigieuse de spiritueux qu'il pouvait absorber sans perdre la raison. Quand on le forçait de parler après boire, il avait cette éloquence farouche qu'on prêterait à Torquemada orateur. C'était l'homme des violences religieuses ; la croix, pour lui, ne pouvait refleurir en ce siècle impie, que si on la plantait jusqu'aux bras dans le carnage. Nous l'entendîmes, une fois, avec effroi, faire le procès de la Saint-Barthélemy qui avait été une demi mesure à son sens. Il fut sublime d'audace, de paradoxes et peut-être de vérité. Moi qui avait des aspirations toutes contraires à ses fureurs, je l'aimais, cependant, et je l'admirais ; j'étais fasciné par son éblouissante rhétorique. Je le poussais à parler et jamais il n'ouvrit la bouche sans m'étonner et sans m'instruire.

Cet homme était un abîme de science. Il parlait toutes les langues. Il avait fait des Saintes Ecritures, pour son propres usages, une sorte de clavecin dont il maniait les touches avec une prestigieuse sûreté ; ainsi des mystères égyptiens ou des théologies indoues.

Il savait tout, et il devinait loin encore par delà sa science.

Je me souviens que le vieux Voltaire, ce roi, comme disent ceux qui font de petits livres innocents sur le dernier siècle, je me souviens que le patriarche de Ferney voulut le voir et le provoqua, entouré qu'il était de sa cour, — comme Jean de Brienne, l'empereur, là-bas à Nicée, au milieu de ses gardes empaillés et de sa ménagerie de papier mâché.

Jean Tombal regarda ce petit homme, moitié de diable et moitié de macaque, de l'œil de brochet qui reconnaît le goujon de son prochain déjeuner. Il se laissa taquiner longtemps, si longtemps qu'il me vint à l'idée que mon colosse avait peur. Mais il s'éveilla tout à coup à la cuisson de je ne sais quelle morsure et mettant le lourd talon de son éloquence sur la nuque du lama de l'école encyclopédique, il le laissa écrasé dans les rangs de ses mirmidons déconfits.

(1) Voir les nos 97, 99, 101, 104.

J'ai anticipé pour arriver à cette entrevue qui eut lieu vers le milieu du mois de mai 1778.

En sortant, Tombal me dit :

— Dans quinze jours, ce révolté fera sa soumission.

Voltaire mourut, en effet, le 30 de ce même mois et personne n'ignore les palinodies de sa dernière heure.

Le frère aîné, cependant, n'épousa pas ma sœur qui fut prise d'une maladie de langueur dans le courant de l'année 1771. Jean Tombal nous prédit sa mort, un dimanche matin en sortant de la messe. Elle succomba dans la soirée du lendemain, lundi.

Quelques jours après, à l'église, le chanoine Beaumesnil, confesseur de ma mère, prêchait l'Avent.

Jean Tombal me dit à l'oreille :

— Mme la comtesse (ma mère ne portait que ce titre) va encore avoir un grand chagrin.

— Pourquoi cela ? demandai-je.

— Parce que son confesseur ne lui donnera point l'absolution samedi prochain.

C'était le samedi que ma mère allait à confesse. Je voulus avoir une explication. Jean Tombal ajouta pour toute réponse :

— M. le Chanoine n'en a pas pour quarante-huit heures.

Ce n'était pas la première fois que je l'entendais parler ainsi de mort, mais, si ses prédictions s'étaient toujours réalisées, je dois faire observer que, juqu'à ce moment, elles n'avaient eu trait qu'à des personnes déjà malades.

Ici, c'était le contraire. M. le chanoine, — et je ne suis pas capable de railler ce qui est respectable, — avait absolument le physique de son emploi : une figure rosée, fleurie, resplendissante de force et de santé. Cependant, le surlendemain, il était en terre bel et bien.

Je revins à la charge et j'interrogeai Tombal, au sujet du mystérieux pouvoir qui lui permettait de prédire ainsi la mort. Il me cita un grand nombre d'exemples tirés de l'histoire ancienne et des chroniques du moyen âge. Comme j'insistais, il me raconta; sur le ton de la plaisanterie (et il plaisantait merveilleusement bien quand il voulait) la légende de Sibylle Tombal et de Jean de Brienne.

Je ne pus obtenir de lui autre chose.

Il fit son voyage de Malte, je le perdis de vue jusqu'à l'époque de son entrevue avec Voltaire. On parlait en ce temps de le faire commandeur. Je le fréquentais assidûment, me servant de lui comme d'un dictionnaire encyclopédique pour un travail que je faisais sur la concordance des Evangiles.

Je le trouvai, un matin, profondément endormi, à l'heure où il était debout depuis longtemps d'ordinaire. Je dois noter ici comme un trait de caractère que, malgré la position très honorable qu'il occupait dans le monde et même à la cour, où il était fort bien, il habitait un méchant garni, situé au-dessus d'un cabaret borgne de la rue Pierre-Lescot. Je pris la liberté de l'éveiller, vu les termes où nous étions ensemble.

Il ouvrit les yeux et resta un instant comme ébahi, puis, ses prunelles caves et ternes brillèrent tandis qu'il me disait avec un véritable courroux :

— Que le diable vous confonde ! Vous êtes cause que je n'ai pas su la date !

Il se mit sur son séant et ajouta, les paupières humides :

— Monsieur mon frère et moi nous étions de bons amis... de vieux amis !

— Est-ce qu'il est arrivé malheur dans votre famille, chevalier ? demandai-je.

Il ne me répondit point et désira déjeuner au cabaret. J'avais mon carrosse à la porte, nous nous rendîmes à la Ville-l'Evêque où était le fameux Esménard. Tombal engloutit douze ou quinze douzaine d'huîtres en buvant comme une futaille, cela le remit et il commença à raisonner d'une façon fort extraordinaire :

— Me trouvant désormais le seul héritier mâle, me dit-il, monsieur mon père ne souffrira point que je reste de religion. Notre nom, à la vérité, n'est pas de ceux qui

éclatent dans l'histoire, mais il vaut, cependant, la peine d'être conservé. Je me marierai à quelque fille de bonne maison.

— Mais votre frère est donc mort, chevalier ? m'écriai-je.

— J'en recevrai la nouvelle aujourd'hui ou demain.

Il ne m'était pas permis de le prendre pour un visionnaire. J'avais par devers moi trop de preuves de sa haute raison. Je crus bien plutôt avoir surpris son secret : c'était en rêve qu'il recevait ces communications de l'autre monde. L'explication précise me manquait encore et le *positivisme* de ma nature se révoltait bien quelque peu. — Mais, en définitive, j'ai eu beau me révolter en ma vie, il m'a fallu croire à des choses que je ne m'expliquais point.

Le surlendemain, il me montra la lettre de son père qui lui annonçait la mort de son aîné et qui lui témoignait le vif désir de le voir aller en cour de Rome pour obtenir l'annulation de ses vœux. Il partit incontinent.

Je reçus de lui plusieurs lettres, une entre autres où il me chargeait d'une négociation ayant trait à son mariage avec notre cousine commune Mlle d'Espagnac. Je me mis en quête, car j'avais pour lui une véritable amitié. L'affaire des vœux rompus ne plut point à notre cousine qui déclina l'honneur d'être Mme la vicomtesse de Quercreux et l'affaire tomba dans l'eau.

A son retour de Rome, Jean Tombal, pressé d'en finir, épousa Mlle Loisian, fille du buvetier du jeu de Paume, de la rue Thorigny, au Marais. C'était une espèce de harpie, plus laide que tous les péchés mortels commis depuis que le monde est monde. Elle avait dix ans de plus que lui et le battait jusqu'à lui laisser de profondes cicatrices, tout le long du corps. Son père lui envoya sa malédiction et vendit tout son bien. Personne ne put savoir et nul ne sut jamais depuis ce qu'il devint entre les années 1780 et 1787.

Nous voici arrivés à l'époque de mes erreurs, selon vous toutes, mesdames, et de ma gloire, selon d'autres. Je venais de faire amitié avec le comte de Mirabeau, amitié profonde et passionnée qui sera le souvenir de toute ma vie. Les premiers murmures de la Révolution grondaient, non pas au-dessous de nous, car le peuple ne s'est jamais occupé d'une révolution que pour la défaire, mais bien autour de nous et parmi nous.

Je glisse et ne vous inflige même pas le petit tableau synoptique d'usage : vous n'aimez rien de ce temps-là, qui fut comme une seconde naissance pour le monde. Cela se conçoit : vous étiez nés : c'étaient des millions de cadets qui grouillaient, criant déjà : Part à l'héritage ! Mordez vos doigts charmants, puisqu'il n'est plus temps de mordre ceux de vos coquins d'oncles.

La révolution, passant comme des chars de bataille antiques qui étaient armés de faux, les a laissés dans les fossés à droite et à gauche du chemin. Mais ce ont eux, eux ! je vous affirme sur l'honneur, eux, vos coquins d'oncles : M. le duc, M. le marquis, M. le comte, M. le vicomte, M. le chevalier, M. l'abbé M. le président et M. l'intendant — eux tout seuls, — qui ont pris la peine de faire la Révolution française !

Il y avait juste huit ans que je n'avais entendu parler de Jean Tombal. J'avais appris, par-dessus les toits, le décès de son père, je pensais que Jean avait bien pu aller en Amérique avec M. de La Fayette pour fuir les lendemains de sa lune de miel.

Sieyès me dit une fois :

— J'ai pour secrétaire une de vos anciennes connaissances, une sorte d'ours mal léché, érudit comme un dicnaissances, une sorte d'ours mal léché, érudit comme un dictionnaire, et qui a eu le malheur de tuer sa femme : affaire étouffée, grâce à Turgot qui était ami de la famille. Je parie que vous allez deviner : le mois dernier, ce drôle de corps se trouvait chez moi avec le pauvre Monnier, le président de chambre. Monnier se portait comme vous et moi...

— Et votre homme a prédit sa mort ! m'écriai-je ; c'est le vicomte ! c'est Jean Tombal !

Paul Feval Fils.

(A suivre.)

Fluide Médiumnique et Fluide Electrique

Au début d'une séance donnée à Bruxelles avec le médium Mme Mary Demange, un journaliste sceptique émit le désir de recouvrir la petite table à léviter d'une serviette qu'il fixa au moyen de ficelles. Le médium n'y trouva rien à redire ; mais les résultats furent négatifs, alors qu'une fois cet isolant retiré, les phénomènes se produisirent avec intensité.

Ceci démontre deux choses, la première est que la bonne foi du médium ne peut en rien être suspectée, car il lui aurait été aussi facile, en cas de truc, de faire se déplacer la serviette que la tablette ; la seconde, c'est que la toile a nui à la condensation des fluides, et c'est à ce sujet que je désire donner quelques éclaircissements pour lever tout doute injustifié. Depuis 25 ans, je m'occupe de ces questions et j'ai l'avantage de disposer d'un laboratoire d'électricité très complet. Ceci dit pour justifier l'interprétation que je vais vous donner.

Il faut considérer que les fluides émis par les médiums ont une certaine analogie et même une grande ressemblance avec l'électricité statique. J'ai pu produire artificiellement la lévitation au moyen de hautes tensions, et pu charger à distance des condensateurs, mais pour réaliser les phénomènes que produisent certains médiums, tel que Mme Demange, il aurait fallu disposer d'une source d'électricité excessivement puissante. J'ai cependant une machine statique à 10 grands plateaux, donnant des décharges de 2 à 300.000 volts. Force m'est d'admettre que les fluides des médiums sont différents de l'électricité, mais qu'ils jouissent de propriétés analogues.

Or, dans les expériences que j'ai faites, il fût toujours impossible de produire la lévitation d'un objet recouvert d'un tissu quelconque, ni de charger un condensateur dont l'armature n'était pas parfaitement polie. Par contre, en remplaçant la toile par du papier de verre, voire du papier d'étain, le phénomène se produisait normalement. Qu'est-ce à dire ? Voici : Tout tissu, toile, coton, drap empêche la concentration des effluves ou des fluides électriques ou médiumniques, ceux-ci s'y dissolvent presque aussi complètement qu'à la lumière, à l'humidité ou à la chaleur intense. La condensation y est impossible et partant la lévitation ne peut se réaliser.

Il se dégage de ceci que les fluides des médiums sont soumis aux mêmes lois que l'électricité, mais qu'ils en diffèrent essentiellement pour la raison que les premiers sont produits par des organismes vivants et les seconds par de la matière brute.

A. Breydel,
Docteur en Sciences, Ingénieur électricien.

COIN DES POÈTES

Les morts que nous aimions vivent toujours aux cieux,
Même lorsque l'oubli couvre leur tombes closes,
Et l'homme, inconscient de ses métamorphoses,
Croit qu'il n'existe rien de tout ce qui fut eux!

Mais il est prouvé, clair comme l'image aux yeux,
Que des effets pareils suivent les mêmes causes,
Et qu'un bien plus fort que la force des choses
Joint l'esprit des vivants à l'âme des aïeux!

Dans l'au-delà se groupe et vibre un peuple immense
Dont la vie, achevée ici-bas, y commence,
Pour de nouveaux progrès sans relâche conçus!

— Telle est la loi du Ciel, et cette loi s'applique
A chacun selon l'œuvre, ainsi qu'a dit Jésus,
Dans la simplicité du verbe évangélique!...

M. de la Foulhouze.

Les Prières Merveilleuses

Notre cher Directeur guérit par une prière secrète et merveilleuse. Il s'est passé cette semaine deux choses extraordinaires qui m'ont poussé à donner à mes chères amies de la *Vie Mystérieuse* une série de prières ayant fait leurs preuves et qui rendent tous les jours de grands et merveilleux services. Beaucoup de ceux qui veulent le bien de leurs frères et sœurs et qui possèdent le pouvoir de leur procurer du bien m'ont promis de me faire connaître, de me communiquer les prières dont elles se servent, ainsi que d'autres en usage autour d'eux et d'elles. Je compte sur leurs paroles. Elle ne me fera pas défaut.

Notre Directeur, Maurice de Rusnack, se trouvait, il y a quelques jours, au bord de la mer. Grand voyageur sur terre et sur les océans, il connaît les poissons, les bons et les dangereux. Justement, il en aperçut un, une toute petite bestiole qui n'a guère qu'une tête, laquelle il redresse avec orgueil et fierté. Cette bestiole est douée d'un venin très subtil. Elle porte sur son dos comme des épines qui distillent ce poison. Oh ! il est arrivé à des personnes piquées par ce « toquet » de se voir obligées de sacrifier le doigt, le bras et quelquefois de perdre la vie. Notre Directeur prit un de ces « toquets » par la queue. Il voulait l'examiner à loisir, en savant et le montrer à d'autres. Il le glissa dans une pochette avec d'autres poissons et bientôt n'y pensait plus. Au moment où il reprenait sa pochette, il poussa un cri terrible ; le touquet venait de le piquer ; sa main enfla subitement et une douleur atroce l'envahit. Le bras se mit à enfler à son tour. M. de Rusnack, fou de douleur et connaissant les dangers de cette piqûre, courut chez le garde-pêche et lui fit voir son bras. « Voici de l'ammoniaque, dit celui-ci, et je vais faire le nécessaire ; puis il entra dans la pièce ou se trouvait le filet et prit le « toquet ».

Pendant ce temps, un ami de notre Directeur, qui avait assisté à toute cette scène rapide prit la parole. Il connaissait les pêcheurs des côtes et leurs procédés pour guérir toutes les morsures ou piqûres produites « par les bêtes « dangereuses de la mer : Ce pêcheur, dit-il, a fait le né- « *cessaire, il a récité sur votre mal la prière en usage* « *chez eux ;* et votre bras va vous brûler, puis l'enflure va « disparaître ; soyez calme, c'est une chance que cet « homme se soit trouvé là, une grande chance pour vous ».

En effet, le garde-pêche revint et confirma ce qui venait d'être dit : la brûlure commença, puis le bras cessa d'être gros, enflé ; et notre cher M. de Rusnack se sentit soulagé peu à peu et hors de danger.

Les pêcheurs, le long des côtes se transmettent de père en fils des prières spéciales pour guérir tous les maux. Moi-même, près de Préfailles, j'ai fait la connaissance d'un vieux loup de mer qui était célèbre à plus de 20 lieues de pays par sa puissance de guérison. Mais il ne voulait alors me donner aucun de ses secrets, aucune de ses formules.

« Cela, affirmait-il m'enlèverait ma force, du reste, « Mademoiselle, ajoutait-il, la formule n'est rien ou pres- « que rien ; c'est la volonté de guérir qui est tout. »

Pour vaincre sa résistance, je lui appris par cœur, car il ne savait pas lire, quelques prières guérisseuses que je connaissais. Il promenait en barque son élève et répétait comme un perroquet mes formules ; mais après qu'il les eut sues par cœur, son ton changea en les récitant. Il y mettait une conviction qui me frappa. Il me semblait en voir sortir la « force psychique » nécessaire pour le résultat voulu.

Il consentit un jour cependant à me donner cette prière pour les brûlures et les piqûres en général, qui arrivaient souvent aux pêcheurs de crevettes. J'avais été témoin d'un accident arrivé à un enfant qui m'accompagnait. Il avait été mordu dans l'eau par un crabe ou autre, je ne sais, et l'enfant se plaignait beaucoup. Le vieux Jean-Marie me dit en souriant : « A l'élève à en remontrer à la maîtresse : « quand un fait pareil se produira, récitez sur l'enflure « cette prière : *Créature sans figure, guéris-le de cette brû-* « *lure* ». Et n'oubliez pas la conviction de la foi surtout, ajouta-t-il avec gravité.

Je termine cette première causerie par un fait qui montrera combien la force psychique doit s'unir à la formule. J'ai des amis un peu partout dans le monde entier ; un de ceux-ci est un vieillard de près de cent ans, il est des Pyrénées-Orientales. Il m'affirma que dans sa région, les gens de 80, 90 et même 100 ans se rencontrent fréquemment et plus nombreux dans l'Ariège et les Pyrénées-Orientales que partout ailleurs dans les pays avoisinants. « Il « s'en faut de beaucoup que tous les montagnards pyré- « néens soient aussi robustes et vivent aussi vieux que « nous autres. »

Je voulus en savoir la cause. *C'est que*, me dit-il, *les autres ne prennent pas le sel*.» Et comme j'étais un peu surprise, il reprit : « C'est une coutume chez nous. Cha- « que matin, au réveil et avant toute boisson ou nourri- « ture le montagnard avale une *pincée de sel* sur *laquelle* « *il a fait la croix !* Cela nous préserve de la pituite, des « échauffures, du tour de rein, du goître et du haut mal. « Et délivré de toutes ces misères, la vie dure... »

La longévité m'avait causé de l'étonnement, le moyen, pour y parvenir, ne heurta pas, loin de là, mes convictions spiritualistes. Le sel par lui-même a de la force et sert à la vie ; avant de l'avaler, le paysan lui donne une force nouvelle, il élève son esprit ; il fait le signe de la croix ; il appelle les pouvoirs invisibles ; il croit avec une ferveur forte et solide qu'un pouvoir en dehors de lui peut venir et vient effectivement à son secours. Il appelle ses esprits auxquels il croit, et il ne les appelle pas en vain. Je termine ma causerie ; et de nouveau je fais appel à mes bons amis pour les prières qu'ils connaissent.

Gabrielle DE MIRECOURT.

Un Fantôme dans un cab

La revue anglaise : « l'Occult Review » raconte le fait suivant, dont un de ses lecteurs lui a envoyé le récit :

« Je me promenais dimanche dernier dans Londres, avec un ami. Nous venions d'arriver à Gordon Square et nous cherchions une voiture. Il en survint une. Tout-à-coup, nous remarquâmes qu'il y avait quelqu'un dans cette voiture et cependant le drapeau indiquait : voiture libre. Comme elle passait près de nous, à notre grande surprise, nous nous aperçumes que le « cab » était vide cette fois.

Mon compagnon appela le cocher et lui dit qu'il venait de voir un fantôme dans son « cab »,

C'est bien possible, répliqua celui-ci, il y a quelques jours, j'ai chargé une personne qui, au bout d'un moment, ne donnait plus signe de vie.

Pour éviter des ennuis, j'ai mis le corps dehors, et avec grande stupéfaction, je l'ai revu ici, à cette même place, une heure après ».

Mon ami et moi, nous en tirâmes la conclusion que le mort ainsi expulsé s'était matérialisé et était venu s'asseoir à la même place, dans le cab.

(*Pour la traduction*).
H. C. J.

Groupe Fraternel de Psychisme Expérimental

Les causeries et démonstrations du Groupe Fraternel de Psychisme Expérimental n'auront pas lieu en juillet, août et septembre ; elles ne reprendront qu'à la rentrée, en octobre.

Cours Pratique de Magie

Par le Professeur DONATO

Il n'est plus de secrets, il n'est plus rien d'occulte, il n'est plus de mystères.

On a mis au jour et fait comprendre à tous, les prodigieux effets de l'hypnotisme, du magnétisme et de la suggestion. On a révélé et expliqué clairement les merveilleux phénomènes du spiritisme ; voilà maintenant que l'on nous dévoile la Magie.

C'est le professeur DONATO qui, dons un livre des plus attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, nous donne cette solution que nul n'osait trop espérer.

Le **Cours pratique de Magie** du professeur DONATO est certainement l'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années.

Dans le **Cours pratique de Magie** le lecteur trouvera la solution de bien des énigmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués.

Qu'en dirions-nous encore du **Cours pratique de Magie** du professeur DONATO qui vaille plus et soit mieux dit que ce qu'exprime l'éloquente préface consacrée à ce cours par Fernand Girod, dont l'érudition en occulte est suffisamment notoire pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister sur la valeur d'une telle appréciation ?

Voici cette préface :

Magie ! Quel mot prestigieux ! Comme il faisait peur, il y eut un temps ! Ne fait-il plus peur, aujourd'hui ? Oh ! si encore ! Et ceux qui à son évocation, sentent un petit frisson sous l'épiderme, sont ceux peut-être qui affectent de ne pas y croire.

Qu'est-ce, en somme, que la Magie ?

Une science, tout simplement. Science méconnue, c'est entendu, mais véritablement science.

Qu'est-ce encore que la Magie ?

Lisez ce livre, si son titre ne vous effraye pas, et vous le saurez. Et puis, pourquoi ne pas vous donner de suite, une explication qui vous mette en confiance ?

La Magie est l'ensemble de toutes les lois cachées de la nature ; la Magie, c'est l'extra-science ; c'est ce qui est inexplicable *a priori* par les lois connues ; c'est la manifestation des forces Z... dont la nature intime échappe à toute analyse visuelle ou tactile.

La Magie ? C'est l'Inconnu, l'Insondé, l'Occulte ! La Magie, c'est l'Incompris, c'est l'Incognoscible, c'est Dieu, c'est l'Au deçà, l'Invisible, l'Au delà. C'est l'immatériel, le souffle vital, l'âme et leurs manifestations.

La Magie, c'est encore la révélation de la subconscience, du Moi intime, de la Volonté. C'est, enfin, tout ou un peu de tout cela qui entre en jeu dans une œuvre de Magie.

Le magnétiseur qui endort son sujet en lui présentant la main au-dessus du front, fait œuvre de Magie.

Le spirite qui croit à la survivance de l'âme et évoque le principe animique de ses chers disparus, fait de la Magie.

Est un magiste encore, celui qui a des rêves prémonitoires, des avertissements télépathiques. Fait de la Magie, celui qui prie Saint Antoine-de-Padoue pour retrouver un objet perdu ; celui que croit à l'existence de forces occultes indéfinies.

Tous ceux-là, et d'autres encore, peuvent s'enrôler dans une même armée et s'abriter sous un même étendard portant le mot : Magie.

***

Le professeur Donato, ce vulgarisateur des sciences psychiques, le fondateur du grand organe populaire *La Vie Mystérieuse*, l'auteur de ce *Cours Pratique d'Hypnotisme et de Magnétisme*, qui a eu plus de vingt éditions en France, et de tant d'œuvres traitant de toutes les branches de l'occultisme ; cet apôtre qui s'est fait un sacerdoce de désocculter l'occulte, si je peux m'exprimer ainsi, de rendre compréhensible à toutes les intelligences des connaissances qui, jusqu'à lui, n'étaient le partage que de quelques rares initiés, nous donne en ce nouvel ouvrage *Cours pratique de Magie*, la clef de tous les phénomènes inexpliqués, la solution d'énigmes étranges et mystérieuses.

Fouillant les vieux livres des maîtres qui se sont distingués par la nébulosité voulue de leurs écrits, il en donne la synthèse, en extirpe la quintessence, trie le bon grain, rejette l'ivraie. Lisant aussi les classiques de l'occulte dans des ouvrages, pour la plupart très rarissimes, il assimile les théories, examine les faits, condense le tout et nous donne un livre clair, précis, débarrassé des incompréhensibles formules, manuel vraiment pratique, compendium des plus suggestifs et des plus riches en savantes dissertations, en anecdotes pleines de vérité, en relations de faits authentiques et d'une parfaite sincérité. De tous les épis ainsi grapillés avec discernement, de cette abondante glane de documents et de faits, il a composé cette œuvre que nous présentons au public sous le titre de « *Cours pratique de Magie* ».

Ce cours, certainement, ne sera pas pratiqué de sitôt dans nos officielles écoles. Il le devrait pourtant, car il apprendrait à nos générations de plus en plus prétentieuses et ignorantes dans leur prétention, à connaître les immuables lois de la vie, en même temps qu'il les délivrerait de la crainte de la mort. Ce livre, médité par les jeunes gens, élargirait les horizons de leur pensée, élèverait les aspirations de notre race vers le suprême idéal, ferait de nos enfants des êtres forts, créerait des volontés, formerait enfin des hommes sachant se rendre maîtres des événements.

Pour l'instant, que ceux qui savent un peu, feuillettent souvent ce livre et le méditent page à page, ligne à ligne. C'est à eux qu'échoira la connaissance parfaite et intégrale de toute chose, la maîtrise constante de soi, la douce autorité ou la domination sur autrui, la respectabilité et la considération du monde.

Qu'ils aillent toujours de l'avant, ceux-là, qu'ils sachent, qu'ils veuillent, qu'ils osent... et le monde peut leur appartenir.

Fernand GIROD.

Une Lettre du Commandant Darget

Le Commandant Darget à Monsieur le Directeur du journal Le Matin.

Paris, le juillet 1913.

Monsieur le Directeur,

Je lis dans la Revue « Les Annales des Sciences psychiques », que MM. d'Arsonval, Bergson et autres savants qui ont fait de multiples expériences avec le médium Eusapia Paladino à l'Institut général psychologique, ont signé un rapport constatant qu'une table est sortie des 4 gaines où ses pieds étaient enfermés ; et cela toute seule sans contact humain. D'autre part, je lis sur les mêmes Annales : « On « ne peut pas s'imaginer le mal que font au progrès des « investigations psychiques, ces articles du « Matin » rédi« gés de façon à ne mettre généralement en évidence que « les phénomènes les plus douteux et à donner toujours le « dernier mot aux négateurs. »

D'autre part encore, je lis dans le « Fraterniste », sous la signature de son éminent directeur Jean Béziat, que M. d'Arsonval, ayant toute l'autorité scientifique voulue, aurait pour devoir d'écrire au *Matin* que les phénomènes d'objets se déplaçant sans contact existent réellement. Comme vous avez déformé dans les numéros du *Matin* des 14, 18 et 29 juin, au profit de M. Caroly prestidigitateur, de récit des expériences faites chez M. Girod par le médium Mme Mary Demange, je lui ai porté ces deux journaux.

Or, M. Girod vous avait déjà envoyé une réponse qu'il m'a lue, et qui mettait à néant tout ce que vous avez fait dire à M. Caroly, ce qui n'était que le récit dénaturé des expériences auxquelles ce dernier avait assisté.

Mais, est-ce bien M. Caroly qui est le coupable de cette façon de déformer la vérité ?

Vos articles des 14, 18 et 29 juin ne sont que la continuation de la polémique sur le spiritisme de l'an dernier. Vos lecteurs le voient, c'est cousu de fil blanc, et c'est de la mauvaise politique de votre part, si je puis employer ce mot pour cette chose.

Nous sommes à un tournant de route relativement à cette science et vous ne prenez pas le bon côté. On souriait niaisement sur le mot spiritisme, il y a quelques années ; mais en ce moment, ce sont les spirites, étant devenus assez adultes, qui peuvent prendre en pitié les rieurs d'autrefois.

Nous tendions la joue gauche quand on nous avait frappé sur la joue droite ; maintenant nous avons le droit et le pouvoir pour devenir offensifs.

Le progrès de cette vaste science est là, debout, éclatant ; et vous, journal de progrès, vous ne le voyez pas encore.

La table tournante dont vous parlez n'est, à tout le spiritisme, que ce qu'un canard aimanté, jouet d'enfant, est à toute la physique.

Osez franchir le seuil et entrer dans la maison. Est-il donc écrit que la grande presse, organe chargé de devancer les savants officiels, doit rester à leur remorque et, comme ces derniers, se laisser traîner par l'opinion publique ?

Vous savez pertinemment que les déplacements sans contact existent. Pourquoi n'avez-vous pas le courage de proclamer ce que vous avez vu ?

Plusieurs de vos rédacteurs ont vu : vous en ont-ils donné connaissance ? Leur défendez-vous de le dire ?

Les lecteurs de vos numéros des 14, 18 et 19 juin remarquent toutes vos contradictions, vos faiblesses, votre sens juste qui se corrompt, votre conscience qui s'endort, votre cœur qui se ferme à toute énergie ; et tout cela peut se traduire par un manque de courage, craignant, fort mal à propos, parce que vous n'avez pas la juste vision de vos propres intérêts, de compromettre votre journal.

La vérité nue effarouche votre pudeur !

Vous placez quelquefois un thermomètre monumental à la devanture de votre établissement, soit pour les courses en automobile, en aéroplane, ou vers le pôle nord. Or le pôle nord n'est qu'un point de glace sans intérêt réel, tandis que le rôle que poursuit le spiritisme a un immense intérêt scientifique.

Hâtez-vous d'ériger le thermomètre de cette haute science ; elle commence la montée. Profitez-en.

Vous faites office du pape qui défendait à Galilée de faire tourner la terre ; ou encore de l'Académie des Sciences qui disait à Lebon, inventeur du gaz d'éclairage, qu'on ne lui ferait jamais croire qu'une lumière pût brûler sans mèche, et qu'il n'avait qu'à porter son invention ailleurs. Le François Lebon la porta aux Anglais, à Londres, qui fut éclairée 10 ans avant Paris. Pourquoi vous, *Le Matin*, faites-vous fonction d'éteignoir en ce moment ?

Je comprends parfaitement l'huître qui, au fond de la mer, hausse les épaules — au figuré s'entend — et se moque des poissons, ses camarades, lorsque ceux-ci viennent lui raconter qu'il y a une atmosphère au-dessus de l'eau où se trouvent des oiseaux qui y nagent avec une vitesse considérable. L'huître ne comprend pas, mais elle a une excuse : elle n'est jamais montée à la surface. Mais vous, *Le Matin*, qui faites rayonner l'intelligence, dont j'ai pu lire le journal dans quatre pays étrangers que j'ai visités, vous pouvez monter à la surface et voir nos expériences. Avez-vous peur de rencontrer la vérité et d'être obligé de la proclamer ?

De même le sauvage à qui on montre un aimant attirant une aiguille, cherche où sont les ficelles et, ne les trouvant pas, dit que c'est le diable. Voilà cependant réalisé le mouvement sans contact.

Quant à ce qui est d'invoquer le bon sens qui empêche de croire, c'est une expression que certaines gens timides mettent en avant pour couvrir leur crainte ou leur insuffisance. Vous savez que le bon sens n'est que l'opinion vulgaire qui n'ose accepter que les faits habituels. Le bon sens de l'académicien Bouillaud l'empêchait de comprendre que la voix humaine put être emmagasinée dans le phonographe ; son algarade de prendre l'opérateur au collet, en pleine Académie des Sciences, en l'appelant ventriloque, l'a rendu célèbre. Il a laissé beaucoup de ses confrères jaloux d'une telle gloire : aussi sont-ils à l'affût d'une négation à exprimer à l'approche d'une nouvelle découverte.

Que *Le Matin* sorte de ses attaques, et même d'une réserve puérile. Les phénomènes occultes sont aussi naturels que la télégraphie sans fil qui fait bouger, sans contact, les antennes réceptrices à des milliers de lieues.

Ce sont des ondes de même nature qui font bouger les tables. *Le Matin*, très répandu, pourrait acclimater le spiritisme dans les masses ; osez tenir le gouvernail et donner le coup de barre du bon côté, et je ne crains pas de vous prophétiser le succès.

Je sais bien, Monsieur, que la lettre que je vous écris, vous ne l'insérerez pas ; pas plus que celle de M. Chevreuil ou celle de M. Dubuisson, et de d'autres sans doute qui ont dû vous écrire pour défendre la vérité.

Vous n'avez pas inséré ma lettre du 5 mars dernier sur mes rayons V, en réponse à votre attaque du 3 mars sur les mêmes rayons ; et vous m'êtes, par conséquent, redevable.

Il m'est resté pour ressource de la faire insérer dans d'autres journaux, comme je le ferai pour celle-ci. Cette lettre adressée à M. Dastre, président de la Commission nommée par l'Académie pour l'examen de mes rayons V, a été mise dans quinze journaux ou revues français et étrangers.

Vous usez de ce que vous possédez un journal pour attaquer ; mais vous mésusez du même journal, et vous manquez de justice, en ne mettant pas les réponses.

En ce moment, je suis le spirite attaqué, quoique pas personnellement, qui affirme que les déplacements d'objets sans contact matériel existent, sont vrais, ayant souvent vu le phénomène de mes propres yeux ; contre ceux qui le nient sous prétexte qu'ils ne l'ont pas vu.

Il est évident que la raison est de mon côté.

Un dernier mot, celui-ci pour M. Caroly :

Je lis dans le volume « Choses de l'autre Monde » par

Eugène Nus, une lettre du prince des prestidigitateurs, M. Robert Houdin, écrite à M. de Mirville et se terminant par la phrase suivante :

« ... Je suis donc revenu de cette séance aussi émerveillé que je puisse l'être, et persuadé qu'il est tout à fait impossible que le hasard ou l'adresse puissent jamais produire des effets aussi merveilleux. »

Que M. Caroly, imitant son maître Robert Houdin, ait le courage de dire ce qu'il a vu ; et que *Le Matin* ait le courage d'insérer la présente lettre.

Commandant DARGET.

Un message de l'autre monde

Envoyé par le Grand Spirite W.-T. Stead (15 avril 1913)
A propos de l'anniversaire
du désastre du « Titanic » (15 avril 1912)

Ce message anniversaire a été transmis par le grand spirite à sa fille, miss Estelle Stead, qui se propose de continuer le « Bureau Julia ». Voici le texte anglais et le texte français, qui, malgré tous ses soins, ne peut parvenir à rendre d'une façon intime et complète ce qu'il y a de suave et de réconfortant dans ces mots anglais que W.-T. Stead excellait à manier et qu'il manie avec maëstria, en vrai psychiste, en maître, dans l'autre monde. D'où la raison des deux textes.

« Je veux vous envoyer un message à vous tous, spirites, mes « frères qui combattez encore sur le plan terrestre, un message « à l'anniversaire de mon passage dans le monde astral.

« Je vous félicite tous, travailleurs de la grande cause, travailleurs de l'œuvre la plus haute et la plus féconde pour ses « résultats, œuvre dont les effets s'étendent aussi loin que la « parole de Dieu.

« Lorsque je me trouvais en possession de mon corps physique, j'ai porté à sa plus haute extension l'importance de « cette œuvre.

« Mes chers amis et mes co-travailleurs, frères en labeur, « maintenant que je suis dans cet autre monde et qu'il m'est « permis de voir plus clairement les choses, j'attache dix mille « fois plus d'importance à la grandeur de notre œuvre.

« Préparez-vous! préparez-vous! Oh, si on pouvait comprendre ce qu'il est dangereux de venir ici sans préparation! et « ce qu'il est nécessaire d'y arriver avec de la croyance et « des connaissances, beaucoup y penseraient avec le plus de « sérieux possible.

« Semez, répandez partout et le plus loin possible la bonne « parole: *La mort n'existe pas*, et c'est le bien suprême. Il « est difficile de communiquer avec vous. Nous ne pouvons vous « dire que peu de choses, mais par ce peu de choses, beaucoup « peuvent être instruits. Ayez seulement la croyance, la persévérance et l'amour, car Dieu est amour et l'amour est Dieu.

« W.-T. STEAD. »

Nota. — Ce message a été publié par la *Psychic Gazette* et par la *Harbinger of Light*.

H.-C. JAMES.

***

ANNIVERSARY MESSAGE
From MR. W. T. STEAD

Through the hand of Miss Estelle Stead.

I want to send a message to the readers of the *Psychic Gazette* on this the anniversary of my passing on.

I greet you all as workers for a great cause, greater ar than anything undertaken in the past, and far-reaching in its effects, even as the Word of God. When in my physical body I realised, to a greater extent than many, the importance of this work.

Dear friends and co-workers, I realise it ten thousand times more now I am on this side and can see more clearly.

Prepare ye! prepare ye! Oh! if they could but realise what it means to come over unprepared, and what it means to come here with knowledge and belief, many would think more seridusly.

Spread far and wide the good news — THERE IS NO DEATH. — and 'tis better on before. Communication is difficult. We can tell you very little, but from that little much may be learnt. Only have faith, perseverance and love, for God is Love and Love is God.

W. T. STEAD.

Un Miracle à Pont-Saint-Esprit

Pont-Saint-Esprit, 20 mai 1913.

« Monsieur Biennier,

« Je puis vous assurer ma guérison complète depuis que je porte votre breloque « Astel ».

« Depuis plus de 15 ans, je souffrais des yeux et aucun remède, d'après les médecins, ne devaient me guérir ; il fallait qu'on me fasse l'opération à mes yeux, si nerveuse, les médecins hésitaient.

« J'avais les cils de la paupière qui me rentraient dans les yeux, jugez de la souffrance ! Il fallait les arracher au moins deux fois par semaine. J'avais un œil qui était devenu plus petit que l'autre — chose extraordinaire — ils sont maintenant tous les deux pareils.

« Dans le pays on vient me voir par curiosité. Réellement, c'est un miracle à Pont-Saint-Esprit, les gens ne peuvent pas en revenir de me voir guérie et surtout depuis si longtemps que je souffre ; mais, grâce à votre merveilleuse et puissante gemme « Astel » je suis parfaitement guérie. Je vous autorise à publier ma lettre, vous me feriez un réel plaisir de m'envoyer votre brochure, on ne cesse de me la réclamer, celle que j'avais a fait le tour de la ville ; les personnes qui l'ont lue désireraient la relire, plus on la lit, plus on veut la lire, on ne peut s'ôter l'idée de la tête.

« Maintenant, je viens vous remercier de votre générosité, j'en garderai le souvenir, qui sera inoubliable, de votre gracieuse « Chaine du Bonheur », j'en suis ravie.

« Aussitôt que j'ai reçu le collier, mon plus grand désir a été de le mettre aussitôt, j'ai ôté ma breloque. Vous aurez la bonté de me dire si ma breloque ne peut pas être mise à la montre de mon mari et si la chaîne qui est en or peut être portée par mes petites filles ?

« Recevez, Monsieur, mes meilleurs sentiments.

Jeanne PENCHENIER,
à Pont-Saint-Esprit (Gard).

Bibliothèque Générale d'Editions

POUR REUSSIR, MOYENS PRATIQUES, par *Albert* (d'Angers) Beau volume relié toile, format in-18, de 216 pages. f° 5 fr. 75

LA MAGIE D'ARBATEL, par *Arbatel*. Traduite pour la première fois du latin par H. C. Agrippa et publiée avec des Notes et une Introduction. Franco.......... 4 fr. 50

UN MAITRE DE L'OCCULTISME, par *Barlet*. Saint-Yves d'Alveydre sa Vie, son Œuvre, sa Doctrine, orné d'un Portrait et d'un Autographe du Maitre, comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions précises sur l'Archéomètre, franco .... 4 fr. »

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le D' *Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié.......... 3 fr. 50

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur. Cart. toile.......... 10 fr. »

L'INTELLIGENCE INTEGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Boyer de Rebiab*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur.......... 3 fr. 50

L'EVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine.......... 3 fr. 80

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3° édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple.......... 5 fr. 50

Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco .... 4 fr. 60

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUE, par *Fernand Girod*. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide.. 1 fr. 25

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.

Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant.......... 1 fr. 75

POUR DEVELOPPER UN SUJET, Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.

Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.

Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol....... 1 fr. 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod* Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco.......... 2 fr. »

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr. 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr. »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie. — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — Connaître qui l'on aime, franco.......... 5 fr 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco.......... 4 fr. 25

Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux. f° 5 fr. 75

LA MAGIE PRATIQUE, par *Jules Lermina*. Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures, franco.......... 4 fr. 25

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco.......... 11 fr. »

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2° édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris).......... 6 fr. 75

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres Nouvelle édition, franco.......... 2 fr. 50

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus* Envoutement conscient et Envoutement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco.......... 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco.......... 11 fr. »

L'EVOLUTION DE L'OCCULTISME, ET LA SCIENCE D'AUJOURD'HUI, par *Pierre Piobb*. Reprise des théories alchimiques. — La Physique vibratoire et la Magie. — L'Induction Electro-Magnétique des Astres. — Spagyrique et Homéopathie. — Evolution du Psychisme. — Fin de l'Esotérisme et de l'Occulte, franco 4 fr. 25

LE MAL METAPHYSIQUE, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco.......... 4 fr. »

LE SECRET DE MICHEL OPPENHEIM. Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco.......... 2 fr. »

LES MYSTERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco.......... 5 fr. 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain. — L'Etre psychique. — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco.......... 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco.......... 1 fr. 25

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE OU L'APOCALYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMETIQUE. Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte, de l'Intelligence des Hiéroglyphes anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1700, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth, franco .... 3 fr. 50

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.

L'année 1909, presque épuisée, se vend.......... 10 fr. 75
L'année 1910.......... 8 fr. 25
L'année 1911.......... 5 fr. 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DOCTEUR

Nos lecteurs désireux d'obtenir des consultations médicales sur toutes maladies peuvent s'adresser en toute assurance au Dr de Blédine, spécialement chargé de cette rubrique dans les colonnes de notre journal. Le Dr de Blédine consulte par correspondance à raison de 2 francs par la voie du journal, et de 3 francs pour réponse par lettre particulière.

George V. — Cette mélancolie consécutive à l'anémie n'est point chose rare. Commencez par brûler vos livres de médecine, et prenez matin et soir un cachet:

Rotoyalate de fer............ 0 gr. 25 cgr.
Glycérophosphate de chaux 0 gr. 25 —
Poudre de noix vomique... 0 gr. 05 —
pour un cachet n° 30.

Contre vos insomnies fréquentes, votre agitation nerveuse et vos fatigues du matin, portez la batterie magnétique n° 2. Son influence sera salutaire pour régulariser votre caractère et votre tempérament.

Marc. — La maladie dont vous souffrez est la migraine. Quand vous vous réveillez le matin avec mal à la tête, prenez de suite dans un verre d'eau, un cachet de un gramme d'antipyrine. Si au bout d'une heure, l'accès n'est pas passé, prenez un second cachet de la même manière. Marchez le plus que vous pourrez. Cela tient à votre tempérament et à votre mauvaise circulation: le sang en certains points congestionne vos nerfs, d'où ces douleurs. Pour régulariser tout cela, il vous faudrait porter la batterie magnétique n° 2, la nuit seulement. Autrement vous vous soulagerez, mais les médicaments ne vous guériront pas.

Dr de Blédine.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

R. T. 3018, C. M. 2788. — Vous irez au Maroc; vous vous y distinguerez, vous serez blessé, malade, vous resterez encore un peu au régiment, puis vous aurez des terres à vous. Je ne vois pas ces terres avant dix ans. Vous irez plus loin en Afrique, mission spéciale de confiance. Il y a des voyages; pas de femmes; plusieurs vous veulent. Vous en aurez une après 5 ans. Pas de chance, pas de bonheur, pas à votre hauteur; elle ne vous comprendra pas. Votre vie sera agitée, mouvementée et très belle en actions nobles et glorieuses.

Robert n° 40. — Le mariage légal n'aura pas lieu avant deux ans. Il y aura des unions de cœur qui vous causeront bien des ennuis et des malaises. Oui, vous changerez de situation plusieurs fois. Vous êtes un artiste, mais vous ne vous fixez pas assez à une chose. Vous souffrirez des nerfs, du cerveau et des désirs non realisés. Il y aura maladie de foie, attention soignez-vous aux premiers symptômes.

N° 1880. — Je n'ai rien de la personne malade et il m'est difficile de prendre contact avec ses fluides. Je veux bien essayer de voir. Je ne vois pas de guérison complète avant bien longtemps. Il y aura amélioration seulement. Pour la consultante, il y aura réussite et changement de situation. Cette réussite commencera dans un an ou deux et ira en s'accentuant peu à peu. Dans la seconde partie de la vie, les chances de fortune seront excellentes. Pour les trois frères, il faut des consultations spéciales. Je ne suis pas en rapports avec eux.

Une Niaouli. — Oui, vous vous marierez. Je vois 5 enfants, 4 filles, un garçon et un autre encore. Oui! vous aurez une meilleure situation avec de l'argent et du bonheur. Vous serez très aimée. On vous courtisera beaucoup pour votre gentillesse et vos aimables manières. Vous êtes si bonne et vous aimez tant à rendre service.

M. C., O. — Vous aurez deux enfants, garçon et fille. Vous irez en France, mais pas avant deux ans et encore avec beaucoup de difficultés et d'ennuis. Vous serez très exposé pendant ce voyage et en danger de périr en mer. Vous y serez malade, mais vous finirez par arriver au port. Je vois un avenir très noir, très sombre, au moins pendant dix ans, puis la chose s'améliore, les nuages noirs s'en vont, disparaissent, mais que de peines et de souffrances. Tenez bon surtout et ne perdez pas la tête ni le courage. Vous surmontrez tout.

A. L., 1888. — Je ne vois pas d'argent vous venir par lots ou obligation, mais par des emprunts qui vous permettront de monter une boutique. On vous fera des propositions, mais patientez et attendez un peu. Agissez du côté des amis et des Sociétés de crédit, banques, etc. Vos actions serviront de gage. Continuez vos démarches.

Pour votre amie si chère, cachez vos amours, faites semblant de ne plus vous voir, et éloignez-la de votre père. Il cherchera à la reprendre par des menaces et par la peur.

Il la tient et vous aussi, par crainte du scandale et des révélations. Il n'est pas prêt de vous laisser tranquilles l'un et l'autre. Cachez-vous de lui. Et travaillez à vous éloigner de lui, vous et votre amie.

B. F., cœur de 19 printemps. — La jeune fille vous aime actuellement; mais vous agirez de telle sorte que vous l'éloignerez de vous et qu'elle s'éloignera de vous. Je vois cet amour sur le point de s'éteindre. Vous lui en demandez de trop, vous êtes trop exigeant sur ses qualités et ses vertus. Vous la voudriez sans défaut. Elle est cependant charmante. Il y aura reprise d'amitié, mais après plusieurs mois. Vous ne me donnez aucune chose d'elle, comment voulez-vous que je puisse voir ses maladies, présente ou à venir. Elle est trop bonne et trop confiante surtout en vous et pour vous.

Prédestiné. — Oui, vous aurez avant 6 mois acquéreur pour votre commerce. Il s'en présentera plusieurs; un seulement sera sérieux et achètera argent comptant ou presque. Les autres offriront trop de billets et des garanties fausses. Après la vente vous aurez une bonne situation, mais un an après cette vente seulement. Vous avez à craindre plus spécialement pour les poumons, ou la poitrine. Les yeux seront menacés dans un accident prochain. Méfiez-vous. Dans vos prières vous serez consolés, mais travaillez aussi à consoler les autres et priez beaucoup pour les malheureux et les gens dans les mêmes peines que vous.

José du Chili. — Vous viendrez en France et vous prendrez vos grades pour les études de médecine. Vos facultés bienfaisantes pourront se donner un libre cours; et je vous vois gloire et réussite. Il s'élève autour de vous comme un concert de félicitations qui me plaisent agréablement et qui vous réjouiront lorsque le temps sera venu. En attendant, au travail, la santé sera bonne.

Alice Gervais. — Vous voilà veuve et libre comme je vous l'avais annoncé, il y a six mois. Le bien-aimé vous attend toujours. Il y aura deuxième union, mais avec plus de bonheur cette fois: vous avez eu tort de ne pas vous fier à mes visions, vous n'auriez pas repoussé celui qui devait vous rendre heureuse et vous auriez épousé celui-ci et non celui-là. Vous croyez en moi maintenant. J'avais vu dans votre avenir. Il est vrai que je vous avais annoncé que vous ne m'écouteriez pas.

Paul Desclozaux. — Des deux jeunes filles qui vous plaisent, vous n'épouserez ni l'une ni l'autre. Je vois la première se faire sœur de charité et la seconde s'en ira loin de vous. Vous les repousserez toutes les deux, car vous n'aimez pas, vous voulez de l'argent et beaucoup d'argent. Elles s'en apercevront et vous fuiront. Soyez moins égoïste et plus affectueux. Il est bon de vouloir des entreprises; mais vous voulez de l'argent pour vos plaisirs. Fâchez-vous si vous voulez, je ne crains pas vos colères.

Gabrielle de Mirecourt.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr.; consultation détaillée par lettre particulière,

5 francs, et horoscope pour l'année courante : 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Une musicienne. — Vous êtes née le 18 janvier, vous aurez des biens et vous saurez les faire fructifier. Je vois une foule d'événements dans votre vie et j'ai si peu de place dans ces quelques lignes. C'est pourquoi je conseille les lettres particulières pour quelques francs de plus. Je suis plus libre dans mon ciel et pour les astres qui régissent les destinées. La question du mariage vous causera beaucoup de soucis, de changements. Il y aura des unions de cœur, des changements et même une grave rupture avec blessure.

Jour: samedi, pierre: diamant noir, couleur noire; métal: plomb, parfum astral: Saturne, maladies: rhumatismes.

Jeanne la Bohémienne. — Nativité avec influence de Mars et de Vénus. Il y aura des voyages impulsifs. Vous ne pouvez rester en place. Vous avez bien choisi votre pseudonyme, vous courrez le monde: vous n'y trouverez pas d'argent, quelques amitiés ou amours. Il y a Saturne dans les maisons des biens et de la fortune.

Vénus planète des amours se trouve en très bons aspects, et vous lance de bons fluides et de bonnes influences. Vous voulez être aimée pour vous-même, vous le serez; réjouissez-vous.

Jour: mardi, pierre: rubis, couleur: rouge, métal: fer, parfum astral: Mars, maladies: celles de la tête.

Maman d'un étourdi. — Pourquoi ne me faites-vous pas faire un travail à 10 francs plus complet: je vous déduirais les 3 francs déjà versés. Il y a mille choses dans la vie de votre enfant. Il faudrait tout développer: l'amour des arts, sa profession à venir, ses voyages, ses amis, ses ennemis, son mariage, ses legs et dons avec les dates de chaque faits. Le petit étourdi n'est pas si étourdi qu'on suppose il aura brillant avenir, gloire et de la fortune par ses talents. Et vous aussi vous aurez de la joie et du bonheur. Quelle femme distinguée vous êtes.

Jour: jeudi, pierre: saphir, couleur: bleu, métal: étain, parfum: Jupiter, maladies: jambes.

Jean de Laplaine. — Vous êtes né sous le signe zodiacal du Cancer. Vous aurez une existence très agitée, très mouvementée: c'est commencé déjà. En revanche, votre vie sera active, puissante, très agissante. Vous aurez besoin de beaucoup de sympathies pour être heureuse, et vous en rencontrerez. Il se présentera de nombreux obstacles pour vous barrer la route vers les honneurs. Ces obstacles seront dus à l'hérédité et à votre famille et aux idées reçues: mais vous arriverez où vous aspirez. La seconde moitié de votre vie sera la plus heureuse.

Jour: lundi, pierre: émeraude, couleur: bleu, métal: argent, parfum: Lune, maladie: cerveau.

Vidaline de Nogent. — Vous subissez également l'influence zodiacale du Cancer et des planètes que je vous indiquerai dans un travail plus étendu. Vous rencontrerez aux âges de 19, 20, 25, 26, 31, 32, 38 et 42 de grands périls causés par les intrigues de vos ennemis ou les tromperies de vos amis. On a déjà voulu vous tuer à 19 ans. A 20 ans, on vous a fait manquer un riche mariage. A 25, c'est votre sœur « chérie „ qui vous vole argent, dot et fiancé.

Mme de Lieusaint.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Un grand lecteur. — Vous avez, m'écrivez-vous, des ongles avec des masses de points blancs. La tradition dit que c'est un signe de bonheur. Les points noirs seraient un signe de malheur. Voyez si la tradition est conforme chez vous avec le bonheur ou le malheur. J'ai remarqué souvent que ces points blancs coïncidaient toujours avec un extrême état nerveux.

Pleine de cœur. — Votre ligne de cœur part entre les deux doigts, index et médius, et descend comme en un beau fleuve jusqu'à la percussion, le côté de la main entre le petit doigt et le poignet, la tranche; cette ligne vous indique du bonheur dans l'amour et de grandes chances de ce côté. Ce sillon profond, trop profond même, marque excès de sensibilité, trop de tendresse. J'ai vu plusieurs fois ces lignes chez des Espagnols et des colons de l'Amérique du Sud.

Camille D. B. — Il y a des îlots dans la ligne de cœur. Les anciens chiromanciens disent que ces îlots annoncent des infidélités et des adultères. Je ne suis nullement de cet avis. J'ai vu des femmes très honnêtes avec cette marque et lorsque je leur avais annoncé des douleurs au cœur ou des palpitations violentes venues ou à venir, j'ai toujours ou presque toujours été dans le vrai. Votre lettre et votre âge me confirment dans la justesse de mon observation.

Jérôme-Antoine. — Il faut voir l'ensemble des lignes, faire des déductions et ne pas se fier à quelques indices. Tout doit être contrôlé avec soin. Le triangle est un signe spécial d'aptitude à une chose. J'en vois sur le mont de Jupiter, vous serez apte à la diplomatie. Il s'en trouve un autre sur le mont de Saturne, vous seriez doué pour la magie et l'art de guérir. Votre fils a un triangle dans la plaine de Mars, il réussira dans le métier militaire.

Pour votre demoiselle, ce triangle serait à la racine du pouce. C'est mauvais. Envoyez-moi ses empreintes de mains ou amenez-la moi. Je comparerai les lignes des deux mains.

Upta Saïb.

Donnez-moi votre Prénom

L'Avenir, le Caractère, par le prénom. Donnez-moi votre prénom, je vous dirai ce que vous êtes, ce que vous serez.

Adressez votre demande avec votre signature au professeur Dack, 174, rue Saint-Jacques. Joignez 1 fr. 50, en timbres ou bon de poste.

M. A. L. — Vous êtes comme tous ceux qui me font analyser leurs écritures, ils veulent surtout connaître leurs défauts et après ils m'envoient des lettres de sottises en me traitant d'ignorant. Vous, vous n'avez aucune énergie, et ni initiative. Lignes tortueuses, montantes, descendantes, par des barres au *t*. Lettres mal faites. Et vous êtes d'une susceptibilité presque maladive; des traits aigus, des lettres appuyées, un ensemble qui parle dans l'écriture. Ne faites pas de commerce: vous manquez des qualités voulues pour réussir. j'attends votre lettre de pieds et de mains fermes pour répondre.

Gaston Lemoine. — Votre nom indique une volonté faible, mais active. C'est la dominante de votre caractère. Vous êtes peu autoritaire, énergique par à-coups, travailleur et très obstiné. Vous aurez la réussite parce que vous avez beaucoup d'habileté en affaires et du sens pratique.

Professeur DACK.

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO

25 Juillet

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

Habitants des Villes !

N'allez plus en Bretagne, en Normandie ou en Suisse, tout au loin, là-bas, sous prétexte d'y pouvoir mieux qu'ailleurs, trouver la sérénité d'esprit, d'y respirer un air vivifiant, d'y apaiser vos nerfs tendus, d'y goûter le charme de la nature.

Rendez - vous simplement à quelques kilomètres de la grande capitale, aux **Splendides Cottages de Boisemont.**



Il n'est pas, dans la grande banlieue parisienne de site plus agréable, plus pittoresque, plus séduisant, de panorama plus suggestif et plus harmonieux.

Sous peu de jours, le prix des terrains, dans ce merveilleux petit coin de France, va augmenter d'une manière considérable et heureux s'estimeront ceux qui auront profité des prix actuels.

La Mutuelle Foncière se mettant en celà d'accord avec la direction de *La Vie Mystérieuse* veut bien consentir, aux abonnés et lecteurs de cette intéressante publication, à laisser ces terrains au prix stupéfiant de bon marché de 3 et 4 francs le mètre, payable par mensualité, à partir de 10 francs par mois, celà seulement pour les trois mois qui suivent.

La Mutuelle Foncière accorde également aux amis de *La Vie Mystérieuse* de grandes facilités pour la construction de charmants petits châlets; elle fournit des devis et se charge de la mise en œuvre

Que tous se le disent et que l'on se décide au plus tôt pour n'avoir pas de regrets à exprimer.

Toute la correspondance concernant les **Splendides Cottages de Boisemont** doit être adressée à M. MILLIARD, aux Bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, Rue St-Jacques, Paris.

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné (1) ....

demeurant rue (2) ...., à ....

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 7 fr. } (3) montant de l'abonnement en ....

Comme Prime veuillez m'envoyer (4) ....

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de **UN franc** pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE :

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (7 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue St-Jacques, Paris Ve

La meilleure des poudresde riz

EST

L'IDÉALE CACILIA

Qu'emploient toutes les femmes soucieuses de leur beauté.

La boîte : **1** fr. 50

Mme ALLAIN, 3, rue Paillet, Paris

LE

CUCUMBER JELLY

EN TUBE

guérit complètement en quelques jours les

ROUGEURS - BOUTONS - DARTRES

et donne à la peau

UN VELOUTE PARFAIT

Envoi franco contre mandat de **2** fr. **50** à Mme BAROUCH, *15, rue Malebranche.*

La SANTÉ et la BEAUTÉ par les PLANTES

Plus d'obésité ni de personnes trop grosses avec l'emploi de la SVELTA : 2 fr. 50

Plus de rides ni de taches de rousseur avec l'usage de la CREME SVELTA : 3 fr. 50

Plus de poitrines disgracieuses avec l'emploi du produit nouveau préparé par Mme POIRSON, herboriste diplômée, ex-infirmière des hôpitaux, membre de la Croix-Rouge : **3 fr.**

PARFUMS MAGIQUES D'UNE GRANDE PUISSANCE

ÉPILATOIRES — TEINTURES : **5 fr.**

Mme POIRSON, 13, rue des Martyrs, Paris

MESDAMES,

MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?

Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA "VIE MYSTÉRIEUSE"

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : **5 fr. 50** *franco.*

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.



GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Etes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Etes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNÉTISME,** *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette **BATTERIE MAGNÉTIQUE** sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GENER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA **BATTERIE MAGNÉTIQUE** constitue le moyen le plus simple d'employer le **MAGNÉTISME CHEZ SOI** sans dérangement, avec l'assurance d'un **SOULAGEMEN IMMÉDIAT** bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché.

De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER :

Nº 1. **Batterie Magnétique,** pour les cas peu graves .... **50 fr.**
Nº 2. **Batterie Magnétique,** pour adultes .... **100 fr.**

Pour le Nº 1, nous demandons un premier versement de **15 fr.** *et le reste payable* **5 fr.** *par mois.*

Pour le Nº 2, premier versement **20 fr.**, *et le solde payable* **10 fr.** *par mois, soit:*

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: M. le Docteur de Blédine, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

NE BUVONS QUE DU BON VIN

Envoi de deux Echantillons contre 0 fr. 60 en timbres

Les vendanges s'étant effectuées dans d'excellentes conditions, cette année mes vins sont tous d'une supériorité incontestable. Je viens vous offrir les différents crûs de ma récolte, aux prix avantageux ci-dessous :

	La pièce 215 litres	½ pièce 110 litres
VINS ROUGES		
Côteau 1er choix	98	50
"Clos de la Draille" (cuvée réservée)	102	55
"Clos Berin"	105	58
VINS BLANCS		
Très fin, Picpoul	120	62
Tres fin, vieux	125	65
"Clos Bérin"	128	68

Ces prix s'entendent le vin logé et rendu franco gare destinataire (domicile pour Paris).

Paiement à votre convenance : 30 ou 60 jours.

S'ADRESSER DE NOTRE PART

Docteur GIBBY à FONS (Gard).

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 217, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE.